Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXIX, n° 29 | Deel XXXIX, nr 29

Bruxelles, novembre 1963. | Brussel, november 1963.

# CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES BRENTIDAE (COLEOPTERA - PHYTOPHAGOIDEA).

## 14. — Le groupe *Eterozemus*

(PREMIÈRE PARTIE),

par Roger DAMOISEAU (Bruxelles)

## INTRODUCTION.

Ce travail est le premier d'une série de notes que nous consacrerons à la revision des *Calodromini* non africains. Dans plusieurs publications récentes (1, 2, 3), nous avons apporté de nombreuses corrections à la taxonomie des *Calodromini* de la faune d'Afrique. Ce travail a pu être réalisé assez aisément grâce à la publication, en 1960, de la « Faune des Brenthides d'Afrique » de J. DE MUIZON (4), instrument de travail précieux pour l'étude d'une faune dont les Institutions scientifiques européennes possèdent généralement de riches collections.

Par contre, la systématique des *Brentidae* asiatiques et néotropicaux n'a jusqu'à présent, fait l'objet d'aucun travail d'ensemble. Seules doivent être citées des faunes régionales, comme celle de SHARP (13) pour l'Amérique centrale et celle, toute récente d'HAEDO ROSSI (5) pour l'Argentine dont l'utilité est grande, mais qui n'apportent que peu de chose à la connaissance de la systématique de la famille. Cette systématique, si elle n'est pas moins embrouillée que celle de la faune africaine, présente des difficultés d'étude plus grandes encore en raison de l'éparpillement des collections et de la disparition de certains types, de la pauvreté des

récoltes ou de l'imprécision des localisations géographiques, enfin de l'inaccessibilité actuelle de certaines régions dont l'exploration fut commencée à la fin du siècle dernier.

Cependant, grâce à la bienveillante collaboration des Institutions scientifiques belges et étrangères, nous avons pu rassembler, pour les étudier et les comparer, la presque totalité des exemplaires sur lesquels nos prédécesseurs ont appuyé leurs travaux.

Nous sommes heureux d'exprimer ici toute notre reconnaissance aux Drs R. HERTEL et F. HIEKE qui nous ont libéralement communiqué les *Calodromini* du Musée de Dresde et du Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin; aux Drs E. FRANZ et F. KEISER qui nous ont confié l'étude des *Brentidae* du Musée Senckenberg de Francfort-am-Main et du Musée d'Histoire naturelle de Bâle; au Dr E. TORTONESE qui a mis à notre disposition les types de SENNA et CALABRESI et nous a confié l'identification d'un très intéressant matériel appartenant au Musée Civique d'Histoire naturelle de Gênes; aux Drs WIEBES et JEEKEL des musées de Leiden et d'Amsterdam. Nous remercions également très vivement le Dr MACHATSCHKE de l'Institut allemand d'Entomologie de Berlin qui nous a communiqué très aimablement les types de KLEINE.

## Calodromini
## PALAEOTROPICAUX NON AFRICAINS.

De même que, pour faciliter le travail d'identification, nous avons réparti les genres africains dans différents groupes, il est également possible de grouper les genres asiatiques dans plusieurs unités taxonomiques. Ces groupes asiatiques peuvent, dans certains cas, coïncider avec les groupes africains (*Calodromus* et *Cormopus*) mais il faut cependant reconnaître que les genres communs aux 2 faunes sont très rares.

Nous entamerons notre étude par la revision des *Calodromini* dont les fémurs postérieurs ne sont pas développés en une forte massue dépassant l'apex des élytres et dont les tibias postérieurs sont normalement constitués; les tarses postérieurs ne sont jamais hypertrophiés.

### TABLEAU DES GROUPES.

1. — Fémurs postérieurs dépassant la moitié du 2ᵉ segment abdominal, ne dépassant généralement pas l'apex des élytres. Quand ils le dépassent, ils sont très grêles et sans massue épaisse . . . . 2.
   — Fémurs postérieurs très courts, ne dépassant pas le milieu du 2ᵉ segment abdominal . . . . . . . . Groupe *Callipareius*.
2. — 2ᵉ intervalle élytral toujours présent, au moins à la base . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Groupe *Eterozemus*.
   — 2ᵉ intervalle élytral toujours absent au moins à la base, parfois entièrement disparu . . . . . . . . . Groupe *Mesoderes*.

## Groupe Eterozemus.

Le groupe comprend les 12 genres énumérés ci-après :
*Eterozemus* SENNA, 1902.
*Paraclidorhinus* SENNA, 1902.
*Allaeometrus* SENNA, 1902.
*Macropareia* KLEINE, 1932.
*Autometrus* KLEINE, 1922.
*Pittodes* KLEINE, 1922.
*Isomorphus*, KLEINE, 1916.
*Homoiozemius* gen. nov.
*Pseudocyphagogus* DESBROCHERS DES LOGES, 1890.
*Opisthenoxys* KLEINE, 1921.
*Pseudopisthenoxys* KLEINE, 1942.
*Odontopareius* gen. nov.

Les caractères morphologiques communs à ces genres sont les suivants : Taille de 2 à 13 mm; coloration variable, du brun foncé au brun rouge très clair, avec des macules ou des bandes claires ou foncées sur les élytres, insectes très rarement de couleur noire.

Rostre toujours assez court, le plus souvent réduit à un museau.

Antennes insérées latéralement ou implantées dans des scrobes s'ouvrant plus ou moins complètement vers l'avant.

Prothorax plus ou moins fortement comprimé sur le devant des épisternes ou bien en forme de barillet rétréci au col. Devant du pronotum fréquemment sculpté ou carèné; disque toujours assez fortement convexe, jamais plan ou déprimé le long d'un sillon longitudinal comme chez les espèces africaines du groupe *Podozemius-Microsebus*.

Elytres à épaules nettes, avec parfois un calus élevé, mais jamais fortement saillantes en avant. Intervalles fréquemment beaucoup plus larges que les stries; chez quelques genres cependant, les stries très fortement ponctuées sont aussi larges ou plus larges que les intervalles; les élytres ont alors un aspect plus ou moins réticulé, rappelant celui des *Zemioses* africains. Suture parfois prolongée à l'apex, mais jamais en pointe saillante vers l'arrière.

Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex des élytres. Tibias postérieurs le plus souvent droits (sauf chez *Macropareia* KLEINE où ils sont élargis latéralement); tarses grêles, métatarses généralement allongés.

Le dimorphisme sexuel peut affecter très profondément le dessous de la tête et du rostre.

Le groupe asiatique *Eterozemus*, en raison de ses fémurs n'atteignant pas l'apex des élytres, mais dépassant le milieu du 2$^{e}$ sternite abdominal visible, peut se classer au voisinage des groupes africains *Podozemius-Microsebus* et *Sebasius*. Il rassemble des genres qui ont en commun de

présenter des élytres à nervation pratiquement complète, mais manifestent des tendances évolutives assez différentes. *Autometrus* et *Pittodes* KLEINE sont les correspondants asiatiques de *Zemioses* PASCOE; *Isomorphus* KLEINE, *Opisthenoxys* KLEINE et *Odontopareius* nov., en raison de la forme de leur rostre et de leur prothorax rappellent les *Microsebus* africains. Par contre, *Eterozemus* et *Paraclidorhinus* SENNA, *Homoiozemius* nov., par leur antennes insérées dans des scrobes ouverts en avant, sont voisins des *Opisthozemius* africains, mais le dimorphisme sexuel qui affecte le dessous de la tête et du rostre fait penser aux *Podozemius* KOLBE et *Anomalopleura* KLEINE.

## TABLEAU DES GENRES DU GROUPE Eterozemus.

1. — Prothorax denticulé sur le prosternum ou aux angles postérieurs 2.
— Prothorax inerme . . . . . . . . . . . . . . . . . 3.

2. — Prothorax denticulé aux angles postérieurs. Epaules formant un calus élevé . . . . . . . . *Pseudocyphagogus* DESBROCHERS.
— Prosternum denticulé devant les hanches. Elytres réticulées . . . . . . . . . . . . . . . . . . . *Homoiozemius* gen. nov.

3. — 2ᵉ intervalle élytral parfois rétréci au milieu ou peu distinct, mais continu de la base à la déclivité . . . . . . . . . . . 9.
— 2ᵉ intervalle élytral interrompu dans le tiers médian ou présent seulement à la base . . . . . . . . .. . . . . . . . 4.

4. — Tibias postérieurs élargis latéralement · . *Macropareia* KLEINE.
— Tibias postérieurs normaux . . . . . . . . . . . . 5.

5. — Dessous de la tête et du rostre ni denticulé, ni tuberculé . . . . . . . . . . . . . . . . . . *Pseudopisthenoxys* KLEINE.
— Dessous de la tête plus ou moins fortement sculpté et denticulé (♂♂) ou renflé et tuberculé en avant des yeux (♀♀) . . . 6.

6. — Antennes insérées latéralement sur le rostre . . . . . . . 7.
Antennes insérées dans des scrobres ouverts plus ou moins nettement vers l'avant . . . . . . . *Eterozemus (pars)* SENNA.

7. — Stries élytrales linéaires, non fortement ponctuées . . . . . 8.
— Elytres nettement réticulées à partir de la 3ᵉ strie . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . *Opisthenoxys* KLEINE.

8. — 2ᵉ intervalle élytral disparu seulement dans le tiers médian, mais très apparent à la déclivité . . . . . . *Isomorphus* KLEINE.
— 2ᵉ intervalle élytral présent seulement dans le tiers basal. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . *Odontopareius* gen. nov.

9. — Intervalles impairs plus élevés que les intervalles pairs . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . *Allaeometrus* SENNA.
— Tous les intervalles, convexes ou plans, également élevés . . 10.

10. — Tempes toujours assez grandes, yeux petits . . . . . . 11.
— Tempes nulles ou très courtes, yeux relativement grands . . 12.

11. — Elytres fortement réticulés; rostre réduit à un museau extrêmement court (cfr *Zemioses* africains) . . . . . . *Pittodes* KLEINE.
— Elytres à stries nettement plus étroites que les intervalles; rostre aussi long ou tout juste plus court que la tête . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . *Eterozemus (pars)* SENNA.

12. — Tempes nulles. Stries élytrales linéaires plus étroites que les intervalles . . . . . . . . . . . . . *Autometrus* KLEINE.
— Tempes courtes, mais visibles, stries élytrales subégales aux intervalles, largement ponctuées . . . . *Paraclidorhinus* SENNA.

## 1. — Revision du genre Eterozemus SENNA, 1902.

SENNA a créé ce genre 10 ans après avoir décrit 2 espèces asiatiques dans le genre *Zemioses* PASCOE. Il avait pu se rendre compte des différences réelles existant entre ce genre, créé pour une espèce africaine, et les formes asiatiques décrites par comparaison avec *Zemioses celtis* LEWIS du Japon. En effet, comme nous l'avons dit plus haut, par la disposition des côtes élytrales, la forme du prothorax et de la tête, les manifestations secondaires du dimorphisme sexuel et le mode d'insertion des antennes, ces espèces forment un groupe intermédiaire entre les *Podozemius* et *Anablyzostoma* KLEINE et les *Opisthozemius* KOLBE ou *Glaucocephalus* KLEINE. L'insertion des antennes n'est pas franchement latérale, les scrobes antennaires s'ouvrent en partie sur la face antérieure de la base du prorostre, mais le rostre est bien individualisé par rapport à la tête et moins large qu'elle et les lobules supra-antennaires restent distincts alors que le mésorostre est confondu avec le métarostre chez les genres africains du groupe *Sebasius* dont les scrobes s'ouvrent entièrement vers l'avant. De même, l'apex des élytres est assez effilé, la suture saillant un peu vers le bas, mais le processus terminal n'a rien de commun avec la pointe aiguë qui prolonge la suture des espèces africaines.

La diagnose du genre *Eterozemus* SENNA et les descriptions des espèces, *E. pubens* et *E. laetus* paraissent extrêmement détaillées et précises. Par rapport à la littérature postérieure, elles apparaissent même comme des modèles du genre. Cependant, de l'examen des collections que nous avons pu réunir, et dont nous devons déplorer la relative pauvreté numérique, nous devons conclure :

a) Les espèces de ce genre présentent une grande homogénéité dans leur aspect général et l'on comprend difficilement que KLEINE l'ait méconnu au point de le redécrire sous la forme de 3 genres nouveaux, d'en disperser les espèces dans 4 genres différents et d'y incorporer une espèce appartenant à un genre aussi remarquable que le genre *Callipareius*.

b) Aussi détaillées qu'elles soient, les descriptions spécifiques pèchent par l'absence d'illustrations qui impose, pour chaque identification, de recourir au type pour comparaison.

c) Ne disposant pour chaque espèce que d'un matériel peu nombreux, il est encore actuellement impossible d'établir si certaines différences ont une valeur spécifique ou ne sont que le résultat d'une certaine variabilité.

Ceci étant dit, il semble manifeste que KLEINE n'a pas eu la possibilité, ou n'a pas voulu, examiner le matériel qu'avaient étudié ses prédécesseurs, KOLBE et SENNA, et qu'il avait édifié, à son usage, une conception personnelle des genres et espèces créés par eux. Nous avons pu nous rendre compte que les genres *Eterozemus, Mesoderes, Neosebus* de SENNA et *Microsebus, Podozemius, Megalosebus* de KOLBE, pour ne citer que ceux-là, représentaient pour lui des taxa différents de la diagnose de leurs auteurs. Bien mieux, il a créé, entre 1916 et 1940, un grand nombre de genres monospécifiques, oubliés sitôt décrits, et dont la synonymie avec les genres antérieurs n'était dissimulée que par l'abondance et la variété de son vocabulaire. Il a, de plus, toujours ignoré l'importance du dimorphisme sexuel qui, dans la plupart des espèces de *Calodromini,* affecte fortement la conformation du dessous de la tête.

En effet, et DE MUIZON l'a signalé pour la première fois en 1955 à propos du genre *Megalosebus* KOLBE, le dessous de la tête des mâles présente des renflements ou des creux différemment disposés et limités latéralement par des arêtes plus ou moins carènées, saillantes ou denticulées; il est séparé du rostre, en dessous des yeux, par une gouttière transversale profonde de telle sorte que, en vue de profil, le rostre semble former une trompe courte et dirigée vers le bas. Par contre. chez les femelles, le rostre est beaucoup plus petit et se réduit à un museau court prolongeant la tête; l'ensemble, en vue de profil, est de forme triangulaire ou quadrangulaire.

Grâce au matériel qui nous a été communiqué par les Institutions scientifiques et les Musées européens, il nous a été possible d'étudier simultanément la presque totalité des types de SENNA et de KLEINE et de leur comparer un certain nombre d'exemplaires non typiques identifiés par ces auteurs postérieurement à leurs descriptions. Il en est résulté qu'aux 3 espèces classées dans le genre *Eterozemus* par SENNA viennent s'en ajouter plus de 10 autres que KLEINE avaient décrites ou placées dans les genres *Neosebus* SENNA, *Allaeometrus* SENNA, *Distyotopterus* KLEINE, *Sparganophasma* KLEINE et *Orthopareia* KLEINE.

La diagnose du genre est modifiée et complétée comme suit :

Corps allongé, mais robuste, plus ou moins pileux.

Tête subcarrée ou un peu transverse, à base droite, distinctement séparée du cou. Yeux moyens ou petits, tempes toujours bien visibles. Dessous de la tête présentant les différences sexuelles signalées plus haut.

Rostre assez court (♂) à très court (♀), plus étroit que la tête, plus ou moins rétréci au niveau du mésorostre, le bord antérieur du prorostre

de nouveau large, droit, avec une entaille circulaire médiane. Chez les ♂♂, le bord antéro-postérieur du prorostre présente une dent médiane émoussée ou très développée.

Antennes moniliformes, robustes, parfois transverses, à massue nette. Insertion pseudolatérale (cfr plus haut).

Prothorax ovoïde, peu allongé, assez fortement comprimé latéralement dans la moitié apicale, partie basale élargie et arrondie. Espace limité par le bord du cou et le devant des côtés présentant toujours une sculpture en relief. Disque convexe ou subaplati, avec un sillon plus ou moins profond depuis la base, mais n'atteignant jamais le tiers antérieur.

Elytres allongés, rétrécis progressivement après le milieu, apex effilé, mais non prolongé en pointe saillante. Intervalles plats ou convexes, plus larges que les stries, le 2e intervalle entier et rétréci au milieu ou bien entièrement disparu dans le tiers médian par soudure avec l'intervalle sutural; intervalles impairs toujours plus larges que les intervalles pairs. Stries linéaires, ponctuées à partir de la 3e, mais ponctuations peu profondes.

Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex des élytres. Tibias antérieurs avec un angle saillant plus ou moins marqué sur l'arête interne; tibias intermédiaires et postérieurs droits. Métatarses toujours un peu allongés, ceux des pattes intermédiaires et postérieures aussi longs ou plus longs que les 2 articles suivants réunis.

Métasternum et les 2 premiers sternites abdominaux déprimés longitudinalement (♂♂) ou simplement sillonnés (♀♀).

Type du genre. — *Eterozemus pubens* (SENNA).

Il est pratiquement impossible d'établir un tableau dichotomique d'identification. Les espèces se différencient par des caractères qu'un dessin illustre parfaitement, mais qui sont malaisément exprimés par le texte. On peut rassembler les espèces en 2 groupes selon la conformation du 2e intervalle élytral, mais il est illusoire d'aller plus loin :

A. — Espèces voisines d'*Eterozemus pubens* (SENNA).

Le 2e intervalle élytral est entièrement disparu dans le tiers médian ou indirectement soudé à la suture : *E. pubens* (SENNA), *E. philippinensis* (KLEINE), *E. pulcherrimus* (KLEINE) et *E. javanus* sp. nov.

## Eterozemus pubens (SENNA), 1892. (redescription).

SENNA, 1892, Ann Mus. Civ. Genova, 2, XII, p. 439, *Zemioses*.

♂. — Longueur : 6,5 mm. — Brun rouge uniforme, à l'exception du prothorax au bord du cou, des articulations des pattes et d'une bande transversale médiane sur les élytres, qui sont noirs. Pilosité abondante, longue et dispersée.

Tête un peu plus large que longue, rectangulaire, à base droite, bien séparée du cou, portant deux tubercules paramédians émoussés et peu distincts. Dessus de la tête subconvexe avec une fine ponctuation dispersée. Au-dessus des yeux, quelques points plus gros avec de longues soies dressées. Yeux situés aux angles antérieurs de la tête, moyennement grands et peu saillants; tempes lisses, un peu plus longues que le diamètre

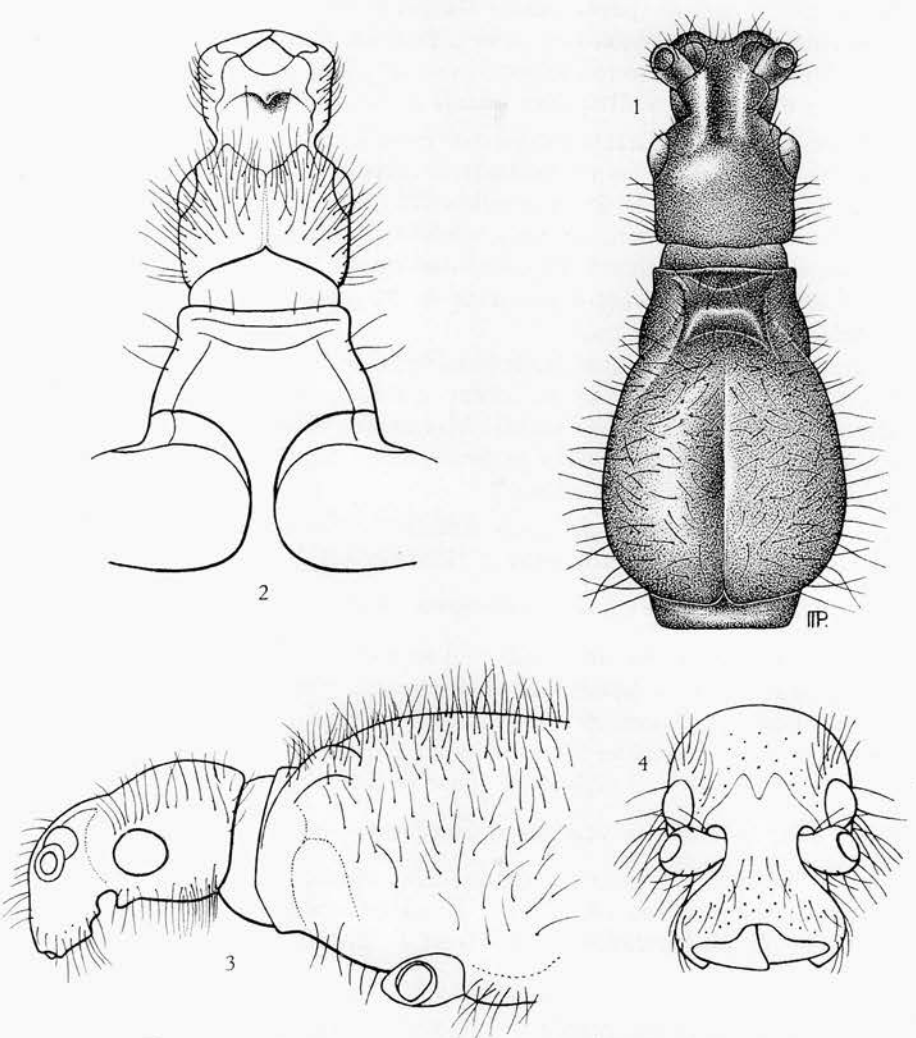



Fig. 1-4. — *Eterozemus pubens* (SENNA) ♂ : Tête et Prothorax.

des yeux. Dessous de la tête convexe, un sillon médian le partageant en deux lobes ponctués et pileux portant, de part et d'autre de la tête, en dessous des yeux, un tubercule non dentiforme, mais formant une petite lame arrondie et creusée vers l'avant.

Rostre plus court et plus étroit que la tête. Métarostre très court, déprimé par rapport à la surface convexe de la tête, formé de deux zones convexes allongées et séparées par un faible sillon. Mésorostre fortement élargi latéralement pour constituer les bulbes d'insertion des antennes, puis brusquement courbé vers le bas et rétréci après cet élargissement. Prorostre rétréci en raison du mode d'insertion des antennes, les scrobes antennaires limités par des arêtes carèniformes d'abord rectilignes, puis s'écartant en s'arrondissant vers le bord antérieur qui est fortement élargi et émarginé en demi-cercle au milieu. Dessous du méta- et du mésorostre coupé par une profonde gouttière transversale. Bord postéro-antérieur du prorostre avec les angles externes un peu marqués et une dent médiane émoussée.

Antennes à insertion pseudolatérale, les scrobes s'ouvrant partiellement vers l'avant. (L'espèce n'est connue que par l'holotype, dont les antennes sont cassées à partir du 2$^{e}$ article).

Prothorax peu allongé, (L/1 = 100/73), tronqué à la base et au cou, fortement rétréci vers le cou, les épisternes obliquement excavés. La région apicale rétrécie du pronotum est carénée transversalement un peu en arrière du cou : cette carène est unie au cou par des carènes longitudinales plus faibles courant sur le bord des épisternes. La plus grande largeur du prothorax est au 1/5 postérieur; en vue du dessus, le prothorax apparaît comme fortement renflé, mais le disque du pronotum est aplati et présente, dans sa moitié postérieure, un profond sillon médian qui s'approfondit encore dans une fovéole centrale, avant de disparaître brusquement. Surface finement ponctuée avec de longs poils hirsutes. Angles postérieurs faiblement impressionnés; base rebordée avec un sillon transversal lisse. Côtés ponctués au-dessus des hanches.

Elytres deux fois plus longs que le prothorax, à base droite, épaules arrondies, mais nettes, côtés d'abord parallèles, puis progressivement rétrécis jusqu'à l'apex qui se termine en pointe émoussée dirigée obliquement vers le bas. Suture élevée, d'abord plate, puis en toit, avec de grosses ponctuations contenant des poils dressés. Tous les intervalles indistinctement réunis à la base en une zone étroite, irrégulièrement ponctuée. 2$^{e}$ intervalle très étroit, convexe, pratiquement disparu dans le tiers médian (il est accolé à la suture avec laquelle il se confond) puis un peu plus large et convexe dans le tiers postérieur; 3$^{e}$ intervalle large et convexe, un peu ondulé, avec de grosses ponctuations et des poils dressés; les intervalles suivants convexes, plus ou moins ponctués, les intervalles pairs un peu moins larges que les intervalles impairs. 1$^{re}$ et 2$^{e}$ stries indistinctement ponctuées, sauf sur la déclivité, les stries suivantes très fortement ponctuées.

Prosternum étroit, irrégulièrement sculpté; apophyse prosternale carènée au bord des cavités coxales; région proépimèrale large, presque lisse, avec une fovéole médiane près de la base. Métasternum et les 2 premiers ster-

nites abdominaux déprimés au milieu, finement ponctués, avec des plages latérales courtement pileuses.

Pattes robustes; les tibias fortement pubescents. Tarses grêles, à 1er article particulièrement allongé aux pattes intermédiaires et postérieures, long comme 1,5 fois les 2 articles suivants réunis.

Holotype ♂. — Birmanie, Monts Carin, Ghecu, 1.300-1.400 m (L. FEA, V-1888), au Musée de Gênes.

Dans le Genera de 1938, KLEINE signale que cette espèce serait répandue de la Birmanie jusqu'à Formose, en passant par Java, la Malaisie et les Philippines. Nous avons pu réunir la plus grande partie du matériel étudié par KLEINE et constater que, si ces exemplaires et ceux qu'il a décrits dans d'autres genres, sont très semblables à *E. pubens* SENNA, on rencontre toujours l'un ou l'autre caractère différentiel. *E. pubens* SENNA, auquel nous n'avons pu associer aucune femelle, est caractérisé par la forme renflée du dessous de la tête et la conformation « en cuiller » des petits tubercules infraoculaires.

## Eterozemus philippinensis (KLEINE), 1921

comb. nov., allotypus ♂ nov.

KLEINE, 1921, Arch. Naturg., 87, A. 10, p. 25, *Dictyotopterus*.

= *Orthopareia idonea* KLEINE, 1925, Philip. Jl Sc., 28, 4, p. 592, syn. nov.

L'espèce n'était jusqu'à présent connue que par l'holotype ♀. Nous pouvons maintenant en décrire l'allotype ♂. De plus l'examen du type unique ♀ d'*Orthopareia idonea* KLEINE ne nous a permis de mettre en évidence aucune différence suffisant à conserver cette espèce comme distincte. Nous concluons donc à la synonymie.

♂. — 7-8 mm. — Brun rouge foncé à brun noir avec les intervalles 3 à 6 des élytres brun clair.

Tête transverse, à base droite, nettement séparée du cou. Yeux assez gros, placés aux angles antérieurs de la tête, assez saillants, les tempes plus courtes que le diamètre des yeux. Vertex lisse, avec seulement quelques ponctuations et des petits poils dressés au bord postérieur sur les angles externes.

Rostre plus court que la tête, plus étroit que la tête du métarostre à la base du prorostre, mais s'élargissant et presque aussi large que la tête au bord antérieur du prorostre. Métarostre court, avec une fovéole médiane près de la base et quelques points dispersés. Mésorostre nettement renflé latéralement, avec un profond sillon médian, assez large, débutant près de l'extrémité du métarostre, séparant les lobules antennaires renflés et s'atténuant à la base du prorostre. Prorostre courbé presque verticalement

vers le bas, très étroit à la base; scrobes antennaires ouverts en avant, les bords sont d'abord carèniformes comme chez *E. pubens* puis forment une courbe régulière. La face antérieure du prorostre est à peine ponctuée, le milieu du bord antérieur est émarginé et régulièrement déprimé.

Dessous de la tête formé par 2 lobes triangulaires séparés par un sillon médian qui s'élargit du bord postérieur de la tête à la gouttière transversale du mésorostre et dont l'extrémité, sous l'insertion des antennes se termine par un tubercule émoussé peu proéminent et non dentiforme. La gouttière mésorostrale est peu distincte en vue de profil; elle est formée de 2 dépressions elliptiques séparées par une carène longitudinale médiane faible; le bord postérieur du prorostre n'est pas acuminé au milieu.

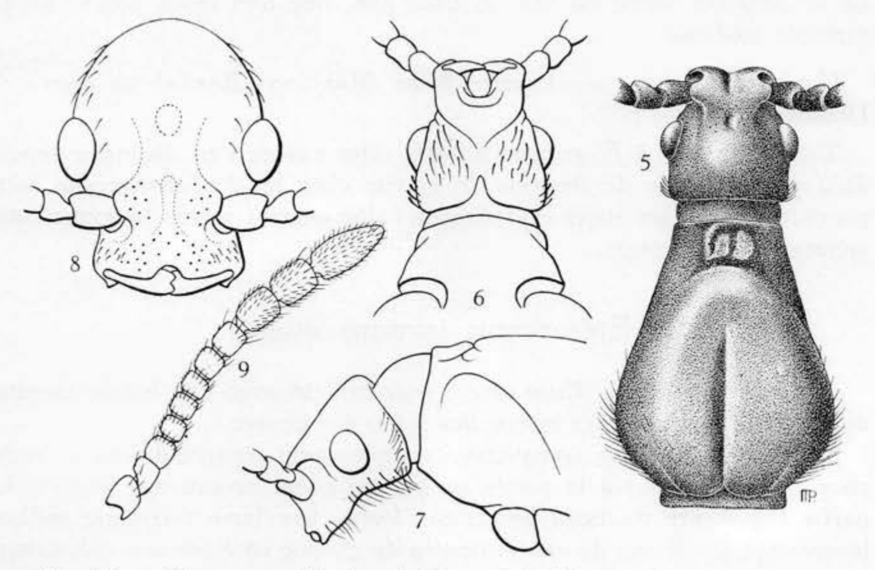


Fig. 5-9. — *Eterozemus philippinensis* (KLEINE) ♂ : Tête, prothorax et antenne.

Antennes assez robustes. Articles intermédiaires cylindriques, subcarrés ou très légèrement transverses. Massue longue, un peu plus large que le 8ᵉ article; 9ᵉ et 10ᵉ articles grands, aplatis, le 9ᵉ nettement plus grand que le 10ᵉ; article apical grand, aplati, aussi long que les 2 précédents réunis.

Prothorax peu allongé (L/1 = 100/75), semblable à celui de *E. pubens* mais le sillon médian s'arrête progressivement au milieu du disque et ne se termine pas dans une fovéole profonde. La pilosité du prothorax est aussi importante que chez *E. pubens*.

Elytres longs comme 1,8 fois le prothorax, à base très légèrement concave, callus huméral lisse et arrondi; côtés à peine renflés, puis progressivement rétrécis vers l'apex, qui est anguleusement tronqué : les angles externes sont peu marqués et la suture forme une saillie émoussée et peu distincte. La nervation est celle d'*E. pubens*, mais la suture est peu élevée,

pas en toit; le 2[e] intervalle est accolé à la suture dans le tiers médian et n'est plus visible; le 3[e] intervalle est très large, aplati et sculpté. Toutes les stries sont linéaires et très faiblement ponctuées.

Dessous du corps comme *E. pubens.*

Pattes assez robustes. Les tarses sont moins grêles et le métatarse postérieur moins fortement allongé que chez *E. pubens;* il reste cependant plus long que les 2 articles suivants réunis.

Allotype ♂. — Luzon : Mont Makiling (BAKER) au Musée de Dresde.

♀. — Dessous de la tête avec 2 bulbes renflés séparés par un sillon médian, sans tubercules saillant en dessous de l'insertion des antennes. Le dessous du rostre est lisse et plat, avec une très faible carène longitudinale médiane.

Holotype ♀. — Luzon : Mont Makiling (BAKER) au musée de Dresde.

Très semblable à *E. pubens* SENNA, cette espèce s'en distingue cependant par la forme du dessous de la tête chez le ♂, l'absence de forte ponctuation sur les stries élytrales et l'allongement moins important des métatarses postérieurs.

## Eterozemus javanus sp. nov.

♂ : Long. : 8-9 mm. Brun noir à noir brillant avec une bande longitudinale brun rouge sur les intervalles 3 à 6 des élytres.

Tête quadrangulaire, transverse, très nettement séparée du cou et beaucoup plus fortement à la partie supérieure qu'au niveau des tempes. La partie supérieure du bord postérieur forme une lame rectiligne saillant légèrement au-dessus du cou et limitée de chaque côté par une échancrure du bord postérieur. Surface convexe, avec une plage médiane finement ponctuée et des zones latérales plus fortement ponctuées au-dessus des yeux sont petits, peu saillants et séparés du bord postérieur par des tempes lisses d'une longueur égale à leur diamètre. Dessous de la tête latéralement ponctué avec de gros poils érigés. Les lobes infracéphaliques présentent, sous les yeux, deux énormes tubercules dentiformes, ponctués et pileux, et sont séparés par une large dépression longitudinale, également ponctuée qui s'unit à la gouttière transversale du métarostre pour former un T régulier.

Rostre plus court que la tête, courbé vers le bas; le méta- et le mésorostre, ainsi que la base entaillée du prorostre, sont plus étroits que la tête, mais le prorostre, après les scrobes antennaires et jusqu'au bord antérieur, est aussi large qu'elle. En vue de profil, la tête et le rostre dessinent une courbe régulière, sans angles marqués. Le métarostre, très court, présente un léger sillon longitudinal qui se prolonge sur le mésorostre dans une

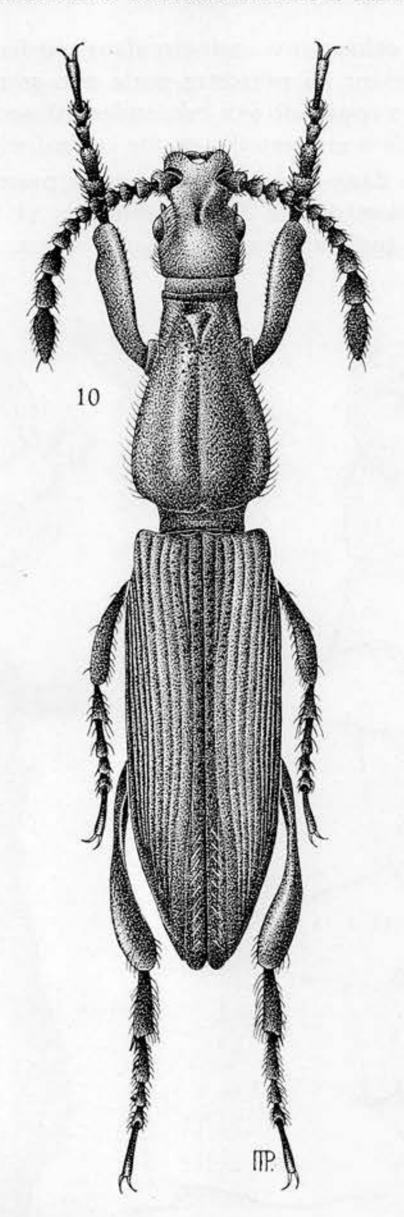



Fig. 10. — *Eterozemus javanus* nov. sp.

dépression superficielle plus large, lisse, brillante et non ponctuée, tandis que les bulbes latéraux du mésorostre sont un peu convexes, mats et légèrement ponctués. A la base du prorostre, les bords des scrobes antennaires forment une arête circulaire nette, mais non carènée. La surface du prorostre est brillante, latéralement ponctuée, tandis qu'une zone médiane lisse continue la dépression mésorostrale; le bord antérieur est convexe,

avec une profonde échancrure semi-circulaire médiane. A la face inférieure, le bord postérieur du prorostre porte une grande dent médiane et les angles externes, s'opposant aux tubercules infraoculaires, réduisent la gouttière mésorostrale à une entaille étroite et profonde.

Antennes insérées dans des scrobes s'ouvrant presque entièrement vers l'avant. Articles intermédiaires égaux, coniques et transverses; massue nette, l'article apical égal aux deux précédents réunis.

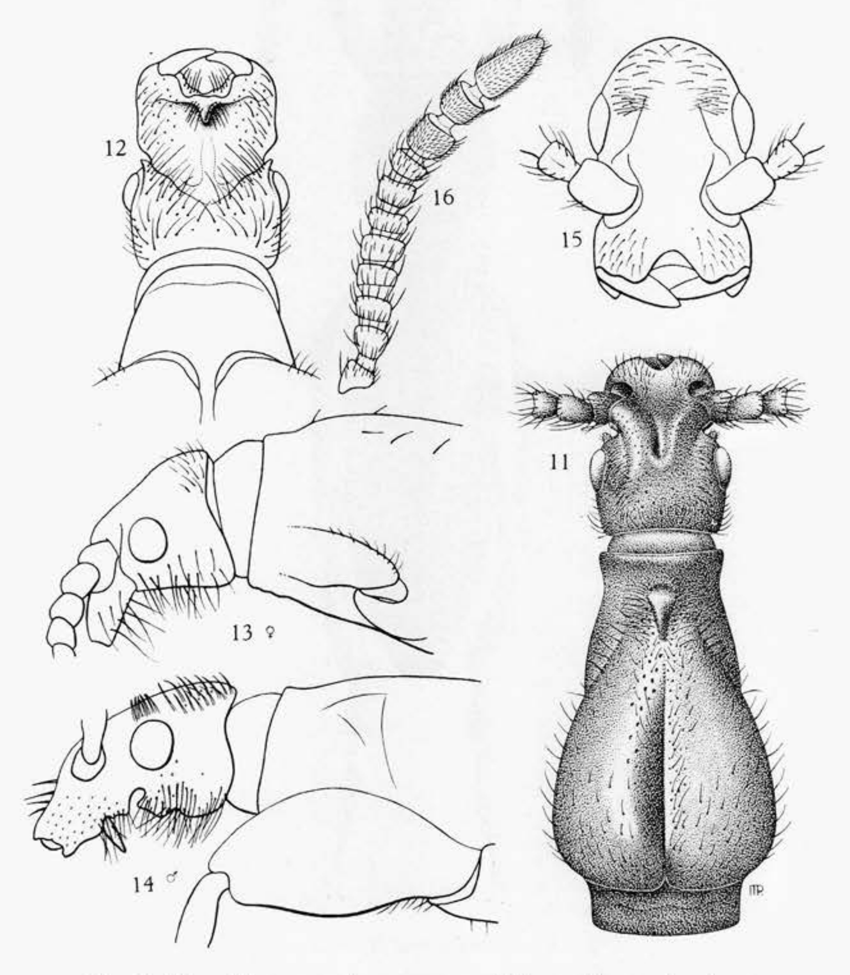



Fig. 11-16. — *Eterozemus javanus* nov. : Tête, prothorax et antenne.

Prothorax ovoïde, mais plus allongé que dans les autres espèces (L/1 = 100/63). La base est rebordée et le sillon transversal est fortement sculpté sur les côtés. La zone apicale étroite du disque présente un pli profond transversal au bord du cou suivi d'un renflement lisse, tandis que le devant des côtés est fortement ponctué. Le disque est étroit, con-

vexe, le sillon longitudinal est profond dans le tiers basal, atténué ensuite et absent dans le tiers apical; la surface est lisse, mais une bande ponctuée et pileuse s'étend de la base à l'extrémité du sillon, de part et d'autre de celui-ci. Le prosternum est un peu renflé, transversalement ridé et finement ponctué, l'apophyse prosternale est carénée au bord des cavités coxales. Les épisternes, soudés, sont ridés près de la base, finement ponctués avec quelques soies, avec une impression triangulaire médiane.

Elytres 1,5 fois plus longs que le prothorax, un peu plus étroit que celui-ci dans sa plus grande largeur. Base concave, épaules un peu saillantes en avant, côtés d'abord parallèles, puis régulièrement rétrécis jusqu'à l'apex qui est pointu. Suture large et plate, finement ponctuée; 2$^{e}$ intervalle complètement interrompu dans le tiers médian; 3e intervalle large, convexe, assez élevé, ponctué; les intervalles suivants convexes, à peu près d'égale largeur, entiers. Stries plus étroites que les intervalles, fortement ponctuées à partir de la 4$^{e}$. La pilosité est présente seulement sur les intervalles impairs.

Pattes présentant tous les caractères du genre.

Métasternum et les deux premiers stermites abdominaux déprimés longitudinalement, avec une fine pilosité courte et dressée, formant deux plages sur le métasternum, une ponctuation nette, mais espacée sur toute la surface.

♀ : Long. : 6-9 mm.

Bord antérieur du prorostre moins profondément échancré au milieu. Dessous de la tête à peine renflé, ponctué. Dessous du méta et du mésorostre plus lisse avec une faible carène médiane aboutissant au sommet de la face inférieur du prorostre qui est nettement triangulaire.

Métasternum et les deux premiers sternites abdominaux sillonnés, non déprimés.

Le reste comme chez le mâle.

Holotype ♂ et allotype ♀. — Java, Preanger (P. F. SIJTHOFF) au Musée de Leiden.

Paratypes (4 ♂♂ et 7 ♀♀) au Musée de Leiden et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

Cette espèce, qui avait été confondue avec *E. laetus*, est aisée à identifier en raison de la forme de la base de la tête, de l'allongement relatif du prothorax et de la coloration particulière.

## Eterozemus pulcherrimus (KLEINE, 1921), comb. nov.

KLEINE, 1921, Arch. Naturg., 87, A. 10, p. 25, *Dictyotopterus*.

♀ : Longueur : 6,5 mm. — Espèce bicolore : tête, prothorax et dessous du corps brun très clair, pattes brun foncé, élytres uniformément noir brillant.

Tête fortement transverse, à base droite, nettement séparée du cou. Surface convexe, faiblement ponctuée. Yeux situés aux angles antérieurs de la tête, tempes égales au diamètre des yeux, lisses.

Rostre en museau court. Dessus du métarostre beaucoup plus étroit que la tête (1/3), avec une faible fovéole médiane; mésorostre avec des lobules supra antennaires très développés et séparés par un sillon. Base du prorostre très fortement rétrécie, les scrobes antennaires largement ouverts en avant; le bord des scrobes est légèrement élevé en une carène courbe. Bord antérieur du prorostre avec une profonde échancrure semi-circulaire médiane; surface du prorostre avec une ponctuation dispersée, mais nette.

Antennes insérées dans des scrobes largement ouverts en avant : articles intermédiaires subconiques, légèrement transverses, égaux. Massue nette, article apical sensiblement égal aux 2 articles précédents réunis.

Dessous de la tête avec 2 lobes triangulaires peu convexes, ponctués et pileux, séparés par une dépression médiane, elle-même marquée en son milieu par une légère carène qui se termine en une très petite dent au bord du mentum.

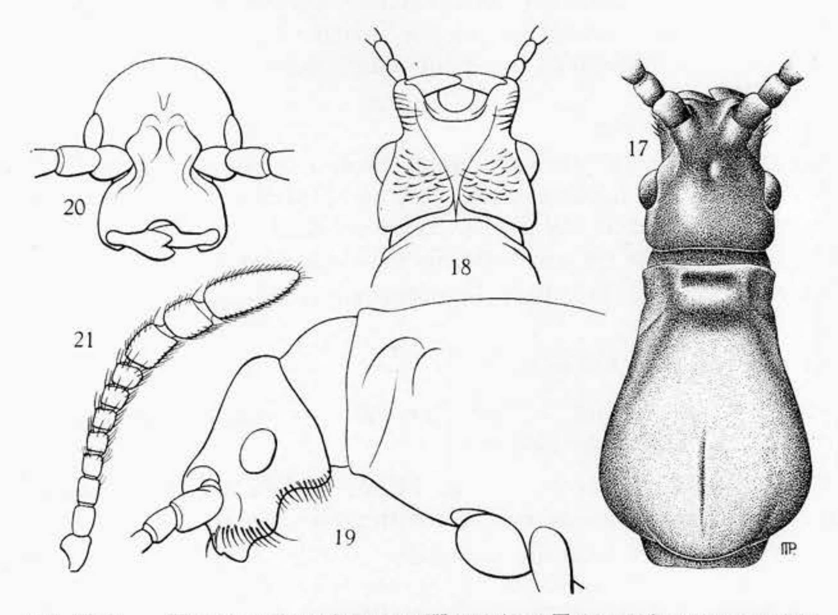



Fig. 17-21. — *Eterozemus pulcherrimus* (KLEINE) ♀ : Tête, prothorax et antenne.

Prothorax trapu (L/1 = 100/78), peu comprimé devant, avec une petite fovéole au bord du cou, les carènes latérales réduites à des renflements arrondis. Disque convexe, avec une ponctuation et un sillon médian indistincts.

Elytres à base droite, épaules arrondies, côtés parallèles puis progressivement rétrécis jusqu'à l'apex qui se termine en pointe émoussée. Suture

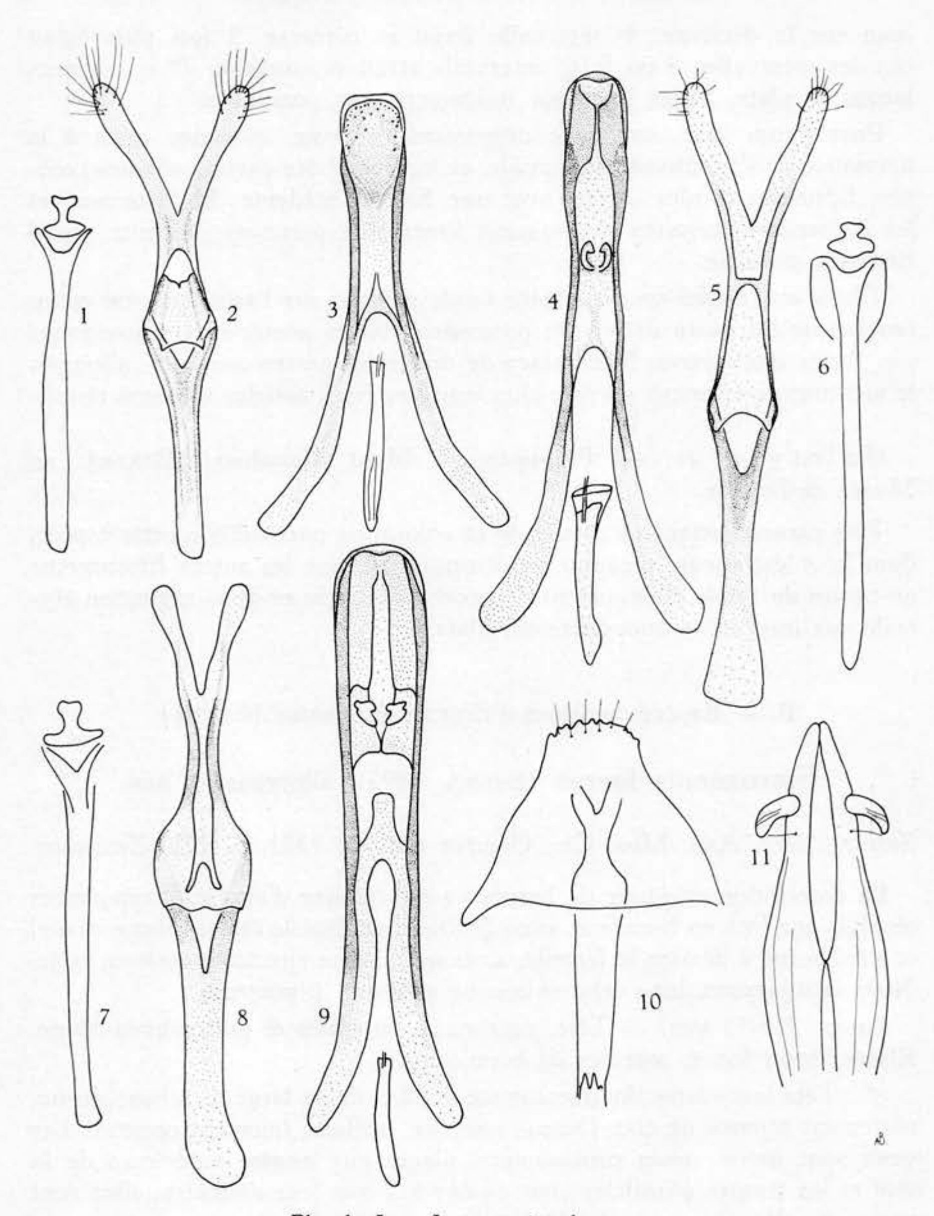



Planche I. — Armure génitale ♂ et ♀.
Fig. 1-3. — *E. pubens* (SENNA) ♂; Fig. 4-6. — *E. javanus* nov. ♂;
Fig. 7-9. — *E. philippinensis* (KLEINE) ♂; Fig. 10 et 11. — Idem, ♀.

large et plate, lisse; 2[e] intervalle étroit et convexe à la base, réduit ensuite à une côte linéaire dans le tiers médian, puis un peu moins étroit sur la déclivité. Intervalles 3 et 5 très larges, plats, avec une ponctuation irrégulière et des soies dressées, soudés à la base et réunis en un tronc com-

mun sur la déclivité. 4e intervalle étroit et convexe, 3 fois plus étroit que les intervalles 3 ou 5; 6e intervalle étroit et convexe; 7e et suivants larges et plats. Stries linéaires, indistinctement ponctuées.

Prosternum lisse, avec une dépression médiane, quelques rides à la naissance de l'apophyse prosternale, et les bords des cavités coxales carènés. Epimères soudés, lisses, avec une fovéole médiane. Métasternum et les 2 premiers sternites abdominaux lisses, non ponctués. Sternite apical finement ponctué.

Tibias antérieurs avec un léger angle saillant sur l'arête interne et un crochet apical particulièrement puissant. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex des élytres. Métatarses de toutes les pattes coniques, allongés, le métatarse postérieur un peu plus long que les 2 articles suivants réunis.

Holotype ♀. — Philippines : Mont Banahao (BAKER) au Musée de Dresde.

Très caractéristique en raison de sa coloration particulière, cette espèce, dont le ♂ est encore inconnu, se distingue de tous les autres *Eterozemus* en raison du faible allongement du prothorax trapu et de la nervation élytrale aux intervalles anormalement plats.

### B. — Espèces voisines d'*Eterozemus laetus* (SENNA).

## Eterozemus laetus (SENNA, 1892), allotypus ♂ nov.

SENNA, 1892, Ann. Mus. Civ. Genova (2), 12 (32), p. 441, *Zemioses*.

La description originale de l'espèce a été rédigée d'après 2 exemplaires récoltés par FEA en Birmanie, mais SENNA a négligé le dimorphisme sexuel et s'est borné à décrire la femelle, alors que l'autre specimen était un mâle. Nous désignerons donc celui-ci comme allotype ♂ nouveau.

Long. : 8,5-11 mm. — Tête, prothorax, antennes et pattes brun-rouge. Elytres brun foncé, maculés de brun-jaune.

♂ : Tête transverse, longue comme les 2/3 de sa largeur, à base droite, nettement séparée du cou. Dessus convexe, brillant, finement ponctué. Les yeux sont petits, assez proéminents, placés aux angles antérieurs de la tête et les tempes parallèles sont égales à 2 fois leur diamètre, elles sont ponctuées dans la partie postérieure et lisses près des tempes.

Rostre un peu plus étroit et plus court que la tête. Métarostre très court avec une faible fovéole médiane qui se continue en dépression indistincte sur le mésorostre dont les lobes antennaires sont renflés et ponctués. Le prorostre est rétréci et courbé vers le bas dès sa base; les bords des scrobes antennaires très faiblement carénés, sont presque rectilignes et s'écartent vers les angles externes du bord antérieur qui est profondément entaillé au milieu. Surface convexe et ponctuée.

Dessous de la tête formé de 2 lobes triangulaires convexes, ponctués et pileux et dont le sommet, sous les yeux, est formé par une dent épaisse, saillant vers le devant et vers l'extérieur : cette dent est noire et ponctuée. Les lobes sont séparés par une dépression qui s'élargit en triangle de la fovéole gulaire à la gouttière transversale du mésorostre. Celle-ci est lisse avec 3 faibles carènes longitudinales. Le bord postérieur du prorostre présente une très forte dent médiane dirigée vers le bas et les côtés latéraux carênés délimitent entre eux et la région du mentum 2 fossettes chagrinées.

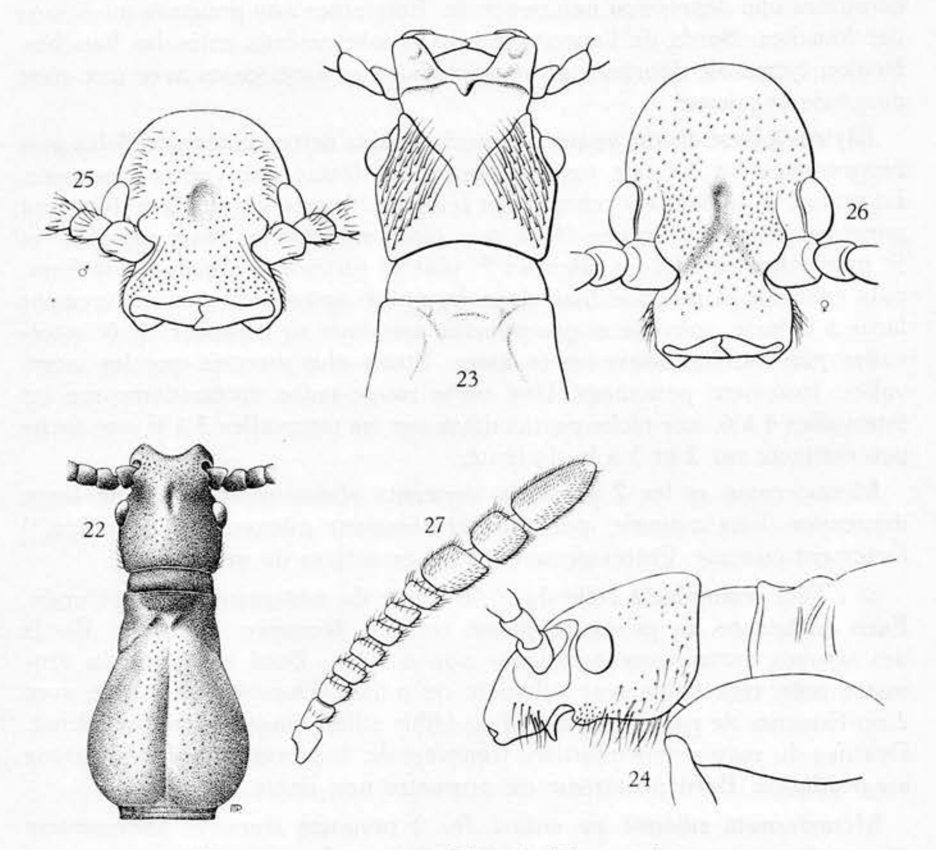



Fig. 22-27. — *Eterozemus laetus* (SENNA) : Tête, prothorax et antenne.

Antennes aussi longues que le prothorax, scape court, un peu renflé, 2e article recourbé vers l'extérieur à la base, 3e presque moniliforme, 4e-8e fortement transverses, 9e et 10e nettement plus grands, cylindriques aplatis, mais avec la base et le bord apical non parallèles, 11e allongé et acuminé, les articles de la massue sont plus nettement séparés que ceux du funicule. Ceux-ci portent quelques poils raides, tandis que ceux de la massue ont une zone médiane lisse et des zones latérales pubescentes.

Prothorax tronqué à la base et à l'apex, peu allongé (L/l = 100/66). Base rebordée. Partie basale fortement renflée. Partie apicale rétrécie, les côtés obliquement excavés. La zone rétrécie du disque présente, le long du cou, un sillon transversal et, en arrière de celui-ci, 2 tubercules pyramidaux en relation avec une zone apicale ridée sur le devant des côtés. Cette portion apicale du disque est plus fortement ponctuée que le centre qui ne présente qu'une fine ponctuation dispersée avec un sillon médian très profond près de la base et se réduisant progressivement pour disparaître dans le tiers apical. Prosternum en forme d'écusson à bords carénés entourant une dépression non ponctuée. Episternes non ponctués au-dessus des hanches. Bords de l'apophyse prosternale carénés entre les hanches. Région épimèrale déprimée au milieu. Hanches antérieures avec une zone ponctuée et pileuse.

Elytres à base droite, épaules arrondies, mais nettes, côtés parallèles puis progressivement rétrécis jusqu'à l'apex qui forme une pointe émoussée. La région de la base est rebordée et sculptée. Suture large, plate, finement ponctuée. 2$^{e}$ intervalle peu élevé, très étroit et convexe, mais entier. 3$^{e}$ et 5$^{e}$ intervalles très larges, élevés : 3$^{e}$ plat et fortement ponctué à la base, puis convexe et presque lisse dans la moitié apicale, 5$^{e}$ particulièrement large à la base, convexe et peu ponctué sur toute sa longueur. 4$^{e}$-6$^{e}$ intervalles plus étroits, convexes et lisses. Stries plus étroites que les intervalles, fortement ponctuées. Une tache rouge-jaune antémédiane sur les intervalles 4 à 6, une tache postmédiane sur les intervalles 3 à 6, une tache peu distincte sur 2 et 3 à la déclivité.

Métasternum et les 2 premiers segments abdominaux avec une large dépression longitudinale, ponctuée et finement pileuse. Segment apical fortement ponctué. Pattes présentant les caractères du genre.

♀ : Tête semblable à celle du ♂. Fovéole du métarostre plus profonde. Face antérieure du prorostre plane, un peu déprimée, ponctuée. Bords des scrobes antennaires rectilignes non carénés. Bord antérieur du prorostre noir, très faiblement échancré au milieu. Dessous de la tête avec 2 renflements de part et d'autre d'un faible sillon longitudinal, non denté. Dessous du rostre sans gouttière transversale, lisse avec une faible carène longitudinale. Bord postérieur du prorostre non denté.

Métasternum sillonné au milieu, les 2 premiers sternites abdominaux un peu déprimés, mais sans sillon distinct, toute la surface finement ponctuée. Sternite apical fortement ponctué.

Holotype ♀ et allotype ♂. — Birmanie, Monts Carins, Ghécu, 1.300 - 1.400 m (L. FEA, II-IV-1888) au Musée de Gênes.

Cette espèce se distingue aisément de *Eterozemus pubens* SENNA par l'absence de soudure du 2$^{e}$ intervalle des élytres avec la suture dans le tiers médian, de pilosité hirsute sur le prothorax et les élytres et de ponctuations sur les épisternes prothoraciques.

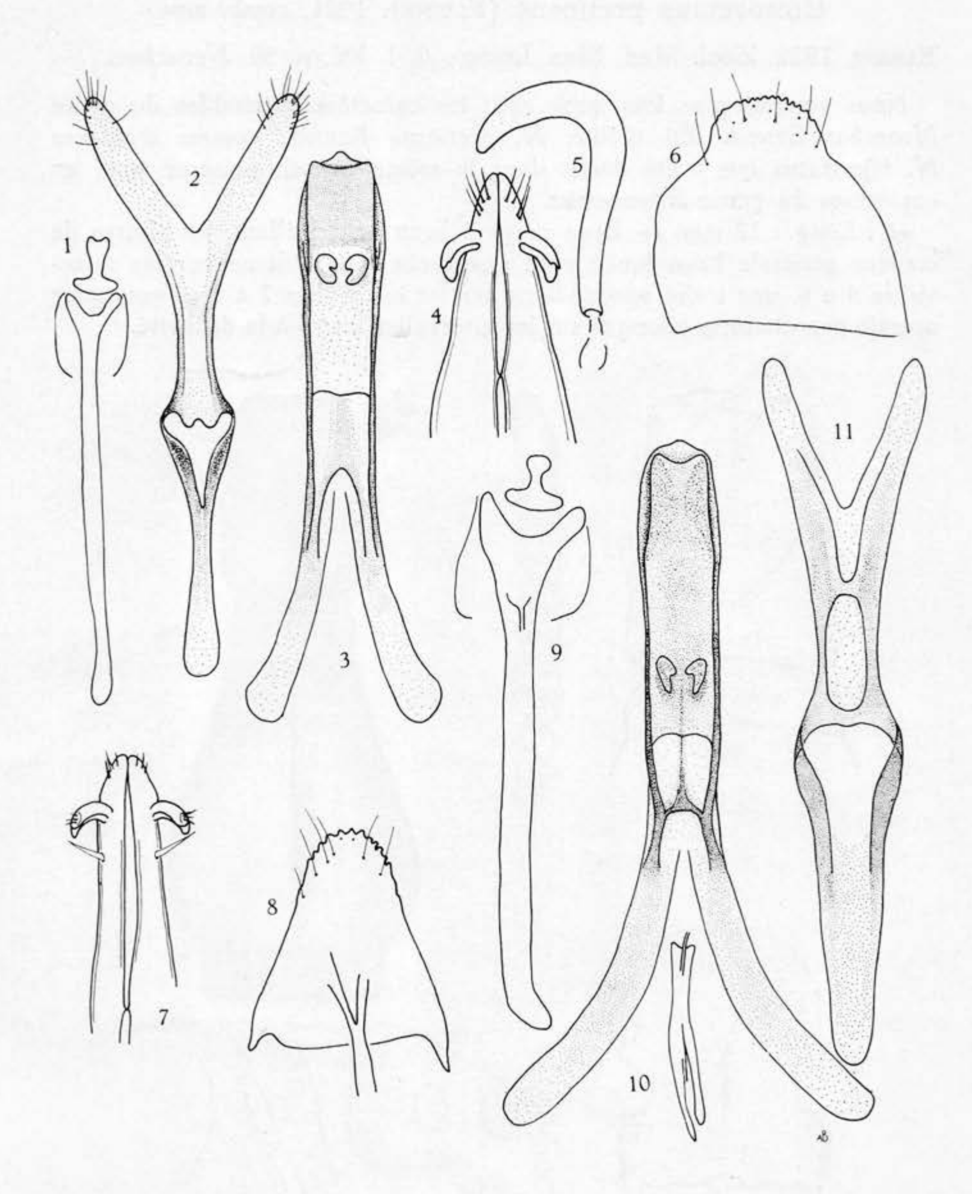



Planche II. — *Armure génitale* ♂ et ♀.

Fig. 1-3. — *E. laetus* (SENNA) ♂; Fig. 4-6. — *E. pulcherrimus* (KLEINE) ♀; Fig. 7 et 8. — *E. carus* (KLEINE) ♀; Fig. 9-11. — *E. pretiosus* (KLEINE) ♂.

## Eterozemus pretiosus (KLEINE), 1921, comb. nov.

KLEINE, 1921, Zool. Med. Mus. Leiden, 6, 1, IV, p. 59, *Neosebus*.

Nous verrons plus loin quels sont les caractères véritables du genre *Neosebus* SENNA. En réalité, *N. pretiosus* KLEINE, comme d'ailleurs *N. biguttatus* qui a été décrit dans le même travail, présente tous les caractères du genre *Eterozemus*.

♂ : Long. : 13 mm. — Brun rouge à brun noir, brillant; les élytres de couleur générale brun foncé avec une tache antémédiane sur les intervalles 4 à 6, une tache postmédiane sur les intervalles 2 à 7 et une tache apicale peu distincte allongée sur les intervalles 2 et 3 à la déclivité.

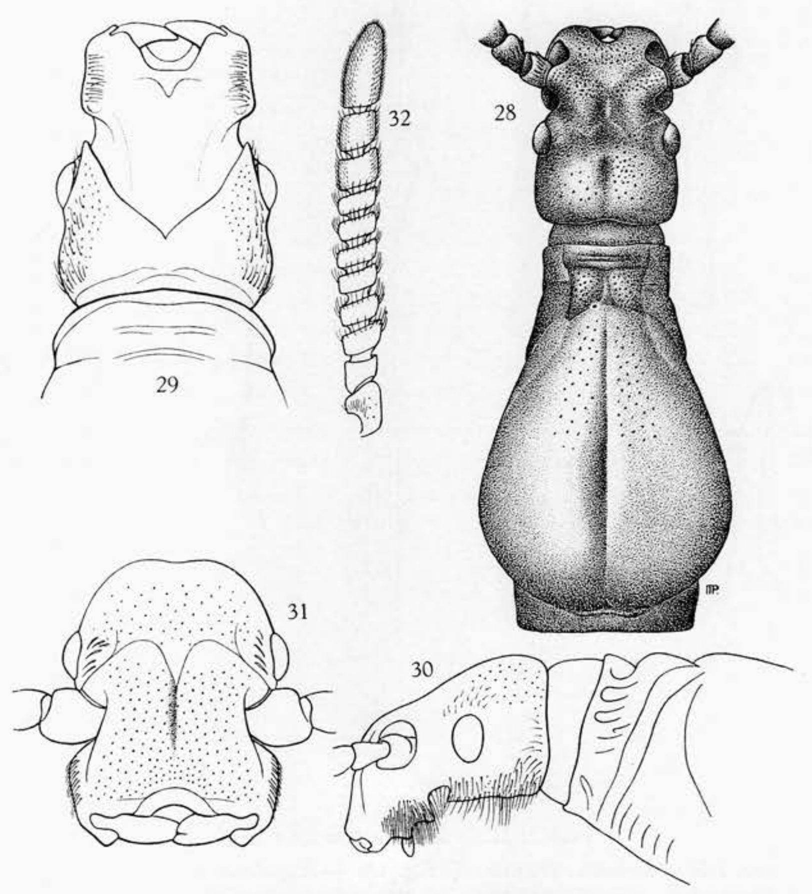



Fig. 28-32. — *Eterozemus pretiosus* (KLEINE) ♂ : Tête, prothorax et antenne.

Tête plus large que longue, à base droite, très nettement séparée du cou. Surface convexe, faiblement déprimée le long de l'axe longitudinal médian, éparsément et finement ponctuée. Yeux petits, peu saillants, tem-

pes égales à deux fois le diamètre des yeux, ponctuées seulement le long du bord postérieur de la tête. La ponctuation devient plus dense et plus forte, avec des poils couchés, sur les côtés inférieurs de la tête. Le dessous de celle-ci est constitué par deux lobes triangulaires dont les bases forment le bord postérieur de la tête et sont séparées par la fovéole gulaire; le sommet, en dessous des yeux, est constitué par une forte dent qui prolonge une carène limitant chacun des lobes du côté interne. Entre ces lobes, avec la fovéole gulaire pour sommet, le milieu de la tête forme une dépression triangulaire lisse qui s'élargit jusqu'à la gouttière transversale du mésorostre.

Rostre plus étroit et un peu plus court que la tête. Métarostre très petit avec une dépression médiane se continuant sur le mésorostre sous forme d'une encoche triangulaire profonde. Mésorostre fortement élargi latéralement. Prorostre presque aussi large que le métarostre à la base, puis brusquement courbé vers le bas et limité latéralement par des arêtes rectilignes obliques qui s'écartent vers les angles externes du bord antérieur : ces arêtes sont un peu caréniformes, le bord antérieur est largement échancré en demi-cercle au milieu. Il faut donc noter que la région rostrale interantennaire est large et que la courbure du rostre se produit, non à la base du prorostre, mais à une certaine distance de celle-ci. A la face inférieure, la gouttière mésorostrale est assez large, elle est limitée en avant par deux tubercules émoussés faisant face aux dents infraoculaires. Le bord postérieur du prorostre s'élève au milieu en une très forte dent, tandis que les côtés latéraux forment des carènes convexes. Mandibules robustes, à apex bifide.

Antennes robustes, insérées dans des scrobes partiellement ouverts en avant. Scape épais, 2$^{e}$ article petit, 3$^{e}$ conique, 4$^{e}$-8$^{e}$ transverses, un peu aplatis, 9$^{e}$ aussi grand que les 2 précédents réunis et plus large, 10$^{e}$ subcarré, nettement plus petit que le 9$^{e}$, 11$^{e}$ aplati, allongé, un peu plus étroit que le 10$^{e}$, presqu'aussi long que les 9$^{e}$ et 10$^{e}$ réunis.

Prothorax ovale, peu allongé ($L/l = 100/65$) à base rebordée et partie basale renflée et arrondie. Partie antérieure fortement rétrécie, les côtés obliquement excavés. La partie antérieure rétrécie forme un renflement sculpté transversal limité avant le cou par un sillon et se continuant sur les côtés excavés par une zone irrégulièrement plissée qui atteint les sutures prosternales. Le disque est convexe, avec les angles postérieurs un peu déprimés et un sillon médian profond à la base, encore très distinct au milieu du disque, puis s'atténuant dans la partie apicale. Prosternum plan non ponctué, épisternes non ponctués au-dessus des hanches, région proépimèrale renflée latéralement de part et d'autre d'une dépression médiane qui s'élargit de la base vers les hanches. Hanches antérieures avec une zone ponctuée et pileuse.

Elytres à base droite, épaules arrondies mais nettes, côtés parallèles puis progressivement rétrécis vers l'apex qui se termine en pointe émoussée. La suture et les intervalles suivants jusqu'à l'épaule forment une zone

sculptée à la base. Suture en toit, avec de rares et fines ponctuations; 2e intervalle étroit, convexe, mais entier, à peine un peu rétréci dans le tiers médian. Tous les intervalles suivants convexes, les impairs plus larges et plus élevés que les intervalles pairs, peu ponctués et peu pileux. Stries plus étroites que les intervalles, les stries 1 à 3 non ou à peine ponctuées, les suivantes avec une ponctuation plus nette.

Métasternum et les deux premiers segments abdominaux avec une large dépression médiane ponctuée et pileuse.

Pattes sans caractères particuliers.

Holotype ♂. — Java (MULLER) au Musée de Leiden.

Cette espèce est manifestement voisine de *Eterozemus laetus* (SENNA), en raison de la coloration des élytres et de la forme transverse des articles intermédiaires des antennes. Nous la maintenons cependant comme distincte en raison de son origine et de certains caractères morphologiques différents : courbure du prorostre, forme du prosternum, yeux moins saillants, genitalia.

## Eterozemus biguttatus (KLEINE, 1921), comb. nov.

KLEINE, 1921, Zool. Med. Mus. Leiden, 6, 1, IV, p. 58, *Neosebus*.

De même que *Neosebus pretiosus* KLEINE, cette espèce qui n'est connue que par l'holotype ♂, est en réalité un *Eterozemus*.

♂. — Longueur du corps : 7 mm. — Brun-rouge assez foncé, les élytres irrégulièrement rembrunies.

Tête fortement transverse, à base droite, nettement séparée du cou. Surface du vertex avec une ponctuation à peu près nulle au milieu, se renforçant progressivement vers les côtés, très forte au-dessus des yeux avec de grosses soies squamiformes. Yeux gros, assez saillants; tempes 1,2 fois plus longues que le diamètre des yeux, lisses.

Rostre plus étroit et plus court que la tête. Métarostre très court, déprimé par rapport à la tête, avec une faible fovéole basale, un étroit sillon médian et une ponctuation assez forte qui se répand sur les lobes très élargis du mésorostre, tandis que le sillon étroit s'élargit brusquement en une dépression triangulaire sculptée. Cette dépression se prolonge superficiellement sur le prorostre en se courbant fortement vers le bas et est limitée latéralement par les carènes très fortes qui bordent les scrobes antennaires. La face antérieure du prorostre est finement et abondamment ponctuée, le bord antérieur est très profondément échancré en demicercle.

Dessous de la tête et du rostre comme chez *E. pretiosus* (KLEINE).

Antennes assez peu robustes. Les articles intermédiaires sont peu transverses, étroitement articulés. La massue est grande, aplatie, le 9e

article est un peu plus grand que le 10$^{e}$, et l'article apical, à extrémité arrondie, est aussi long que les 2 précédents réunis.

Prothorax peu allongé (L/1 = 100/74), fortement trapu. Le devant rétréci du pronotum est sculpté et ponctué, le disque est assez convexe. Le sillon longitudinal médian est profond dans la moitié basale, il disparaît dans la moitié apicale, mais pas complètement : il divise en deux la région sculptée au bord du cou.

Elytres comme *E. laetus* (SENNA).

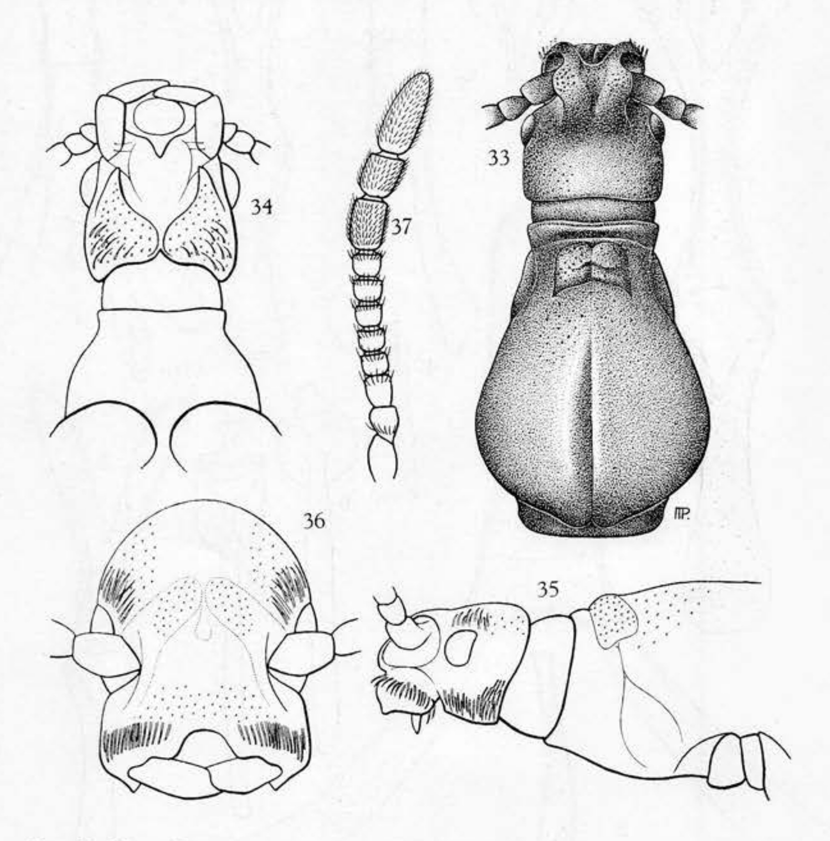



Fig. 33-37. — *Eterozemus biguttatus* (KLEINE) ♂ : Tête, prothorax et antenne.

Dessous du corps faiblement ponctué. Pattes sans caractères particuliers, les métatarses postérieurs allongés comme chez toutes les espèces du genre.

Holotype ♂. — Bornéo (SCHWANER) au Musée de Leiden.

Espèce voisine d'*E. laetus* (SENNA) en raison du 2$^{e}$ intervalle élytral complet, *E. biguttatus* (KLEINE) s'en distingue par le prothorax plus trapu et les fortes carènes bordant les scrobes antennaires à la base du prorostre.

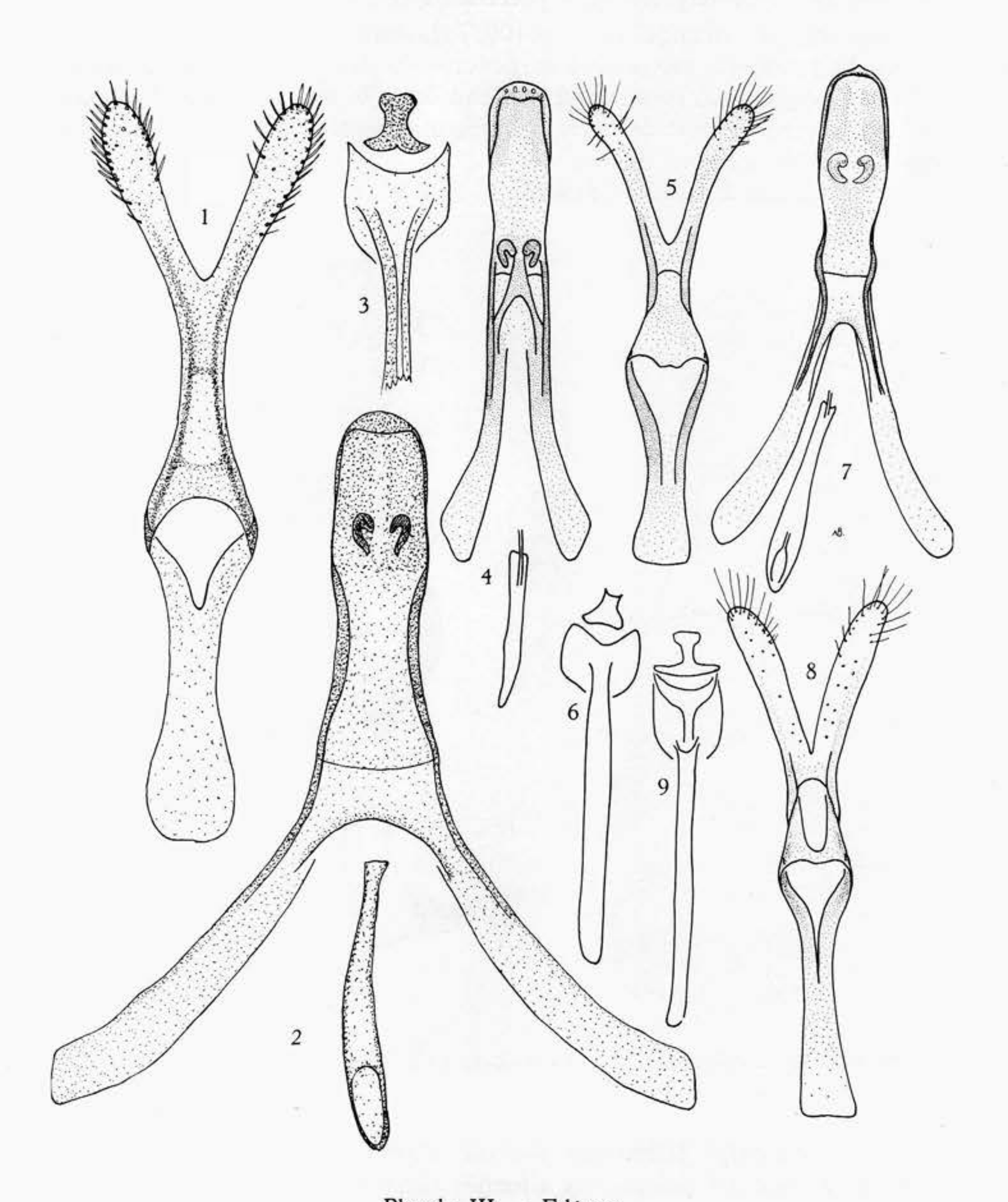



Planche III. — Edéages.
Fig. 1-3. — *E. biguttatus* (KLEINE) ♂; Fig. 4-6. — *E. deformis* (KLEINE) ♂;
Fig. 7-9. — *E. rufomaculatus* nov. ♂.

## Eterozemus deformis (KLEINE, 1925), comb. nov.

KLEINE, 1925, Ind. For. Rec., 11 (4), p. 127, *Allaeometrus*.

= *Zemioses sp.* STEBBING, 1914, Indian Forest Insects, p. 391, syn. nov.

Selon la description originale, le type de cette espèce devrait se trouver en possession du « Forest Rerearch Institute » de Dehra Dun, aux Indes. Mais le Dr P. N. CHATTERJEE, entomologiste forestier de cet Institut, nous a fait savoir qu'à l'exception d'une espèce de *Cyphagogus*, aucun des types de KLEINE ne pouvait être trouvé à Dehra Dun. En l'absence de ce type, nous redécrirons l'espèce sur la base d'un exemplaire de la Collection CLERMONT récolté par DE COOMAN au Tonkin : cet exemplaire ♂ avait été identifié par KLEINE et correspond bien à la description de l'auteur. Il ne nous est cependant pas possible de prendre position pour la ♀ dont les antennes seraient différentes de celles du ♂, ce que nous n'avons encore rencontré chez aucun autre *Eterozemus*.

Cette espèce, en raison de la taille des yeux, de ses tempes longues et de la conformation du rostre et du prothorax, ne peut être classée dans le genre *Allaeometrus*. Elle présente au contraire, les plus grandes ressemblances avec *E. biguttatus* SENNA :

♂. — Longueur du corps : 7,5 mm. — Brun-rouge uniforme, avec la suture plus foncée et une tache médiane juxtasuturale noire.

Tête transverse, très nettement séparée du cou. Le bord postérieur du vertex est légèrement saillant en arrière sous la forme de 2 apophyses plates et contiguës. Surface du vertex avec une ponctuation très forte près du bord postérieur, s'atténuant vers le rostre; ponctuation également très forte au-dessus des yeux avec de gros poils squamiformes.

Rostre plus étroit et plus court que la tête. Métarostre court, avec une très profonde dépression elliptique médiane, se continuant sur le mésorostre sous forme d'un très léger sillon qui s'élargit ensuite en une dépression superficielle triangulaire séparant les lobules antennaires et se continue sur le devant du prorostre entre les arêtes à peine carènées qui séparent les scrobes. Les yeux sont un peu saillants; les tempes sont légèrement plus courtes que le diamètre des yeux et, comme chez toutes les autres espèces, sont lisses, ni ponctuées, ni pileuses, à l'exception du bord postérieur. Dessous de la tête formé de 2 lobes ponctués et pileux, séparés par un très large sillon longitudinal médian, sillon très large dès la base et débouchant dans la gouttière transversale du mésorostre pour former un T. Les lobes céphaliques ne portent aucune dent, mais le bord postérieur du prorostre porte une forte épine médiane. Bord antérieur du prorostre fortement échancré au milieu, surface du prorostre finement ponctuée.

Antennes très robustes. Articles du funicule transverses, sculptés et pileux. Massue grande, assez aplatie, le 9e article nettement plus grand que le 10e, l'article apical aussi long que les 2 précédents, à bout arrondi.

Prothorax peu allongé (L/l = 100/70), très semblable à celui de *E. biguttatus* KLEINE. Partie rétrécie du pronotum avec une dépression transversale elliptique limitée en arrière et sur les côtés par un renflement ponctué. Disque du pronotum avec une ponctuation fine mais assez abondante et un très profond sillon longitudinal arrêté aux deux tiers de la longueur. Angles postérieurs peu impressionnés avec une ponctuation pilifère un peu plus importante que sur le disque.

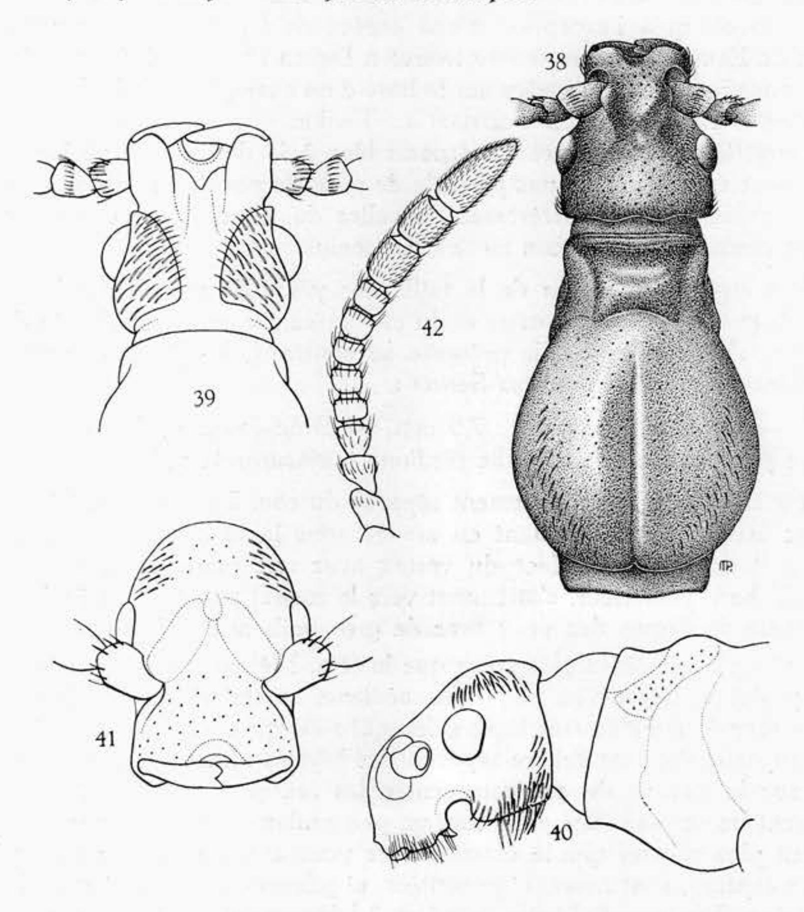



Fig. 38-42. — *Eterozemus deformis* (KLEINE) ♂ : Tête, prothorax et antenne.

Elytres longs comme 1,8 fois le prothorax, à base droite, épaules assez nettes, arrondies; les côtés un peu renflés, puis régulièrement rétrécis vers l'apex qui se termine en pointe émoussée à la suture. Suture peu élevée, plate. 2e intervalle réduit à une ligne peu distincte dans le tiers médian,

mais non accolé à la suture. 3e et 5e intervalles larges, sculptés, convexes près de la base, plus aplatis après le milieu. Stries fortement ponctuées à partir de la 3e.

Prosternum trapèzoïdal, les sutures prosternales bien marquées : surface ridée, un peu déprimée près du cou avec des ponctuations pilifères. Apophyses prosternales carénées au bord des cavités coxales. Région épimèrale lisse, avec une fovéole médiane. Métasternum et les sternites abdominaux déprimés le long d'un sillon médian, assez fortement ponctués.

Tibias antérieurs avec un angle médian saillant sur l'arête interne. Métatarses postérieurs allongés, coniques, nettement plus longs que les 2 articles suivants réunis.

Syntypes ♂ ♀ (disparus). — Assam : Kachugaon, Goalpara (STEBBING).

Plésiotype ♂. — Tonkin : Hoah Binh (A. DE COOMAN) (ex Coll. CLERMONT) au Musée de Dresde.

En raison du 2e intervalle élytral très rétréci, mais non interrompu dans le tiers médian, cette espèce appartient au voisinage d'*E. laetus* SENNA. Elle s'en distingue par un rostre nettement plus étroit par rapport à la tête. Egalement proche d'*E. biguttatus*, on peut la séparer d'elle par les bords des scrobes antennaires beaucoup moins fortement carénés et les tempes plus courtes que le diamètre des yeux.

## Eterozemus rufomaculatus sp. nov.

(*Sebasius rufomaculatus* POWER in litt.)

Cette espèce, la seconde que nous décrivons de Nouvelle-Guinée, avait été confondue, probablement par SENNA lui-même, avec *E. laetus*. Quoique voisine, elle en est pourtant distincte.

♂ : Long. : 7,5 mm. Tête et prothorax brun-noir. Elytre brun foncé avec des macules brun-rouge.

Tête quadrangulaire, transverse, à base droite, nettement séparée du cou. Surface convexe, éparsément ponctuée. Yeux moyennement saillants, séparés du bord postérieur de la tête par des tempes aussi longues que leur diamètre. Le dessous de la tête, ponctué et pileux sur les côtés, est formé de deux lobes triangulaires prolongés en carène non dentée sur le devant et séparés par une dépression, étroite près de la base puis s'élargissant pour se confondre avec la large gouttière transversale du mésorostre.

Rostre plus petit et plus étroit que la tête à la base, mais aussi large au bord antérieur du prorostre. Métarostre court avec une fovéole médiane d'où part un très mince sillon longitudinanl qui se prolonge sur le mésorostre en séparant les lobules d'insertion des antennes qui sont élargis et

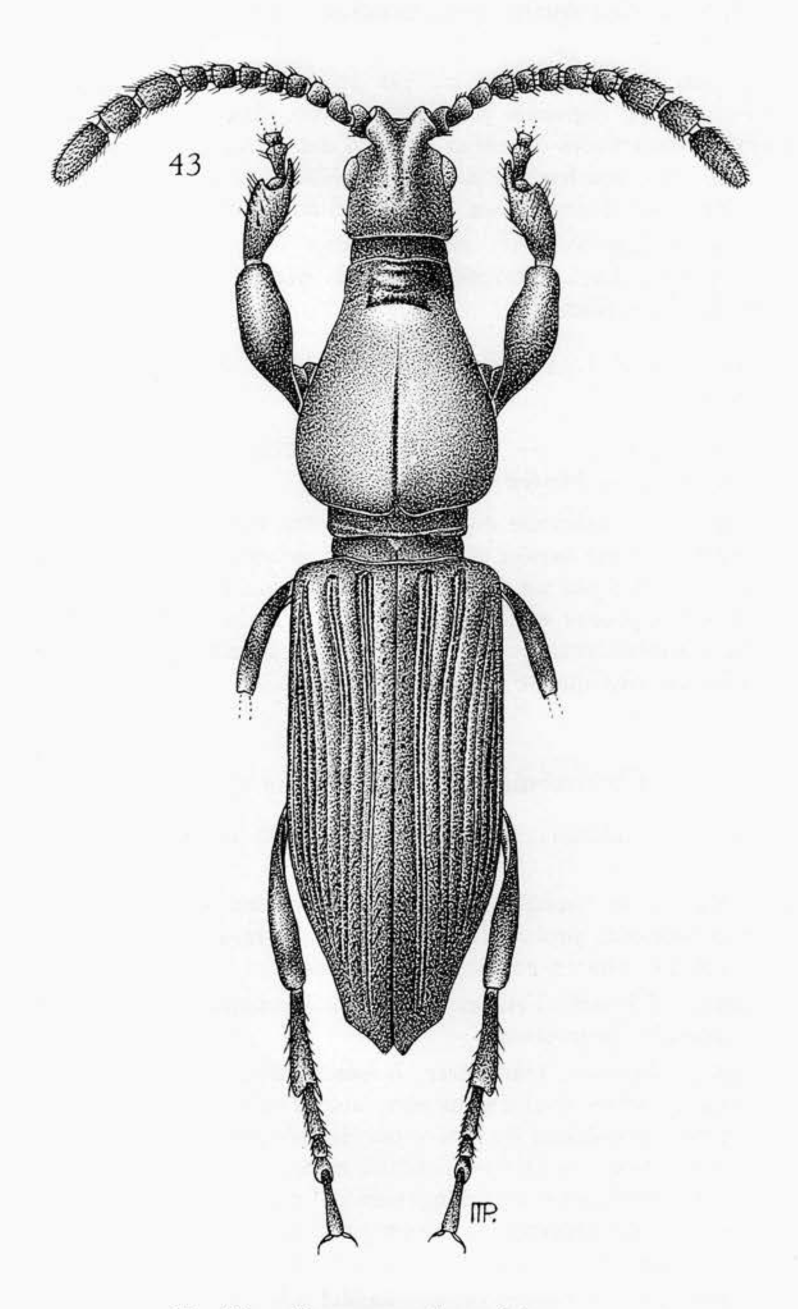



Fig. 43. — *Eterozemus rufomaculatus* nov. sp.

ponctués. Cette partie du rostre est à peine déprimée par rapport à la surface de la tête et en prolonge le plan. Le rostre se courbe brusquement vers le bas à la base du prorostre où le mince sillon médian du mésorostre débouche dans une dépression large et lisse que bordent les arêtes carèniformes limitant les scrobes antennaires. Ces carènes s'arrêtent brusquement à hauteur du fond de l'entaille semi-circulaire médiane du bord antérieur du prorostre. L'extrémité du prorostre est assez fortement ponctuée. Le dessous du rostre est largement excavé par la gouttière mésorostrale; le bord postérieur du prorostre est denté au milieu.

Antennes robustes, à articles intermédiaires moniliformes, un peu transverses. Article apical un peu plus long que les deux précédents réunis.

Prothorax ovoïde, trapu (L/l = 100/73). La base est rebordée, avec un sillon transversal peu sculpté. Le bord du cou est transversalement ridé et la partie apicale étroite du disque forme un renflement régulièrement délimité et ponctué. Surface convexe, ponctuée très faiblement, avec un sillon longitudinal moyennement profond sur la moitié basale.

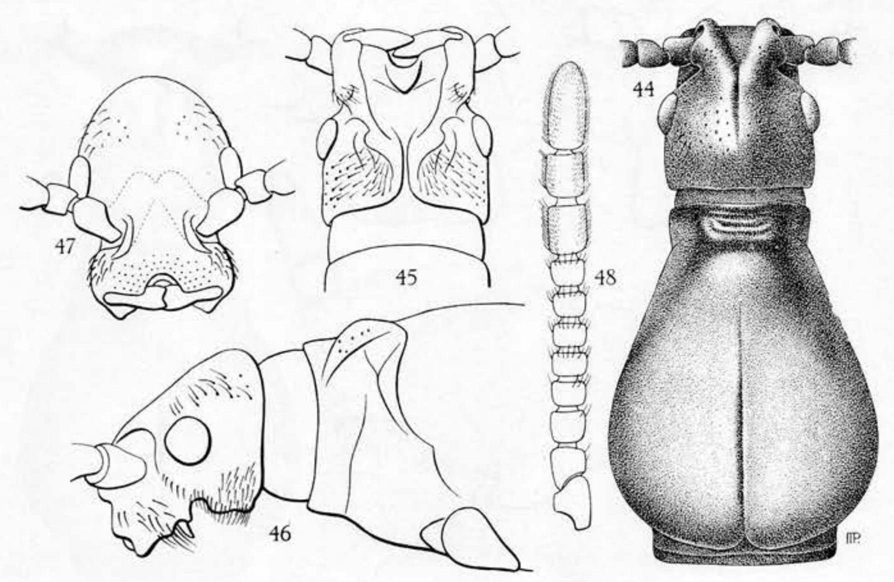



Fig. 44-48. — *Eterozemus rufomaculatus* nov. sp. : Tête, prothorax et antenne.

Elytres présentant la forme et la nervation typique du genre. Le 2e intervalle est très rétréci, mais reste distinct dans le tiers médian, comme chez *E. laetus*. Le 5e intervalle est pratiquement aussi large que le 3e, deux fois aussi large que le 4e ou le 6e, et leur ponctuation est très forte.

Pattes et dessous du corps sans caractères particuliers.

Holotype ♂. — Nouvelle Guinée, Hatam (BECCARI, VI-1875) au Musée de Gênes.

## Eterozemus splendens (Kleine, 1916), comb. nov.

Kleine, 1916, Ent. Mitt., 5, p. 77, *Dictyotopterus*.

L'inclusion de cette espèce dans le genre *Eterozemus*, dont elle présente manifestement tous les caractères, entraîne évidemment la mise en synonymie du genre *Dictyotopterus* Kleine (dont elle est l'espèce-type) avec *Eterozemus* Senna.

♂. — 5-7 mm. — Brun-rouge assez foncé avec une macule ou une bande transversale médiane sur les élytres.

Tête fortement transverse, à base droite, très nettement séparée du cou. Surface du vertex lisse au milieu, avec une ponctuation fine devenant plus abondante vers les côtés, très abondante avec des poils dressés au-dessus des yeux et sur les tempes au bord postérieur. Yeux moyens, saillants : tempes égales au diamètre des yeux.

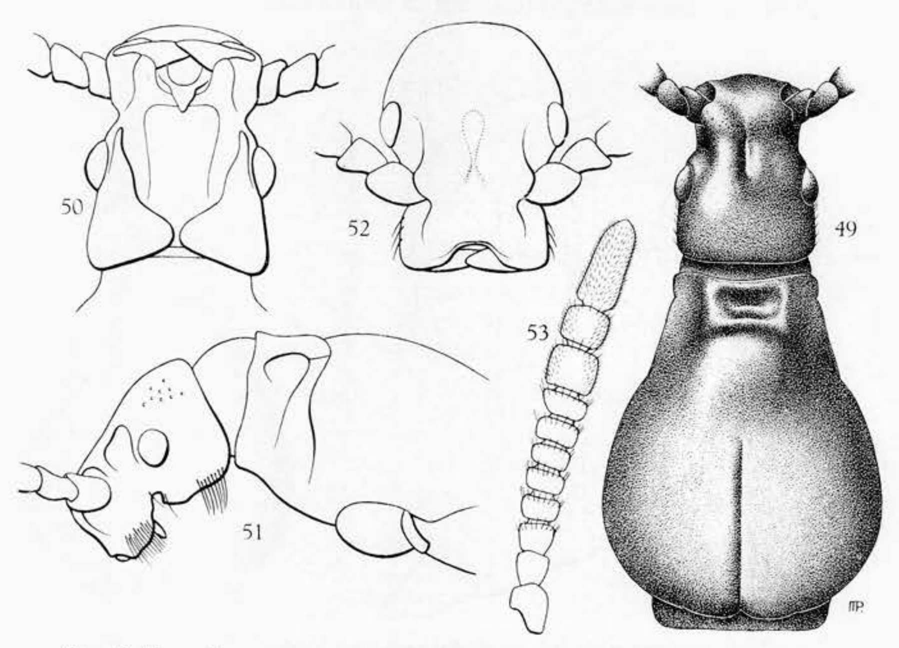



Fig. 49-53. — *Eterozemus splendens* (Kleine) ♂ : Tête, prothorax et antenne.

Rostre plus étroit que la tête. Métarostre lisse renflé de part et d'autre d'un étroit sillon médian. Les lobules supra-antennaires du mésorostre sont fortement élargis, presque lisses et séparés par un sillon continuant, en s'élargissant, le sillon métarostral. Rostre brusquement courbé vers le bas directement après le mésorostre. Bords des scrobes antennaires nets, mais non carénés; face antérieure du prorostre plane, non ponctuée; bord antérieur avec une échancrure nette en demi-cercle au milieu.

Dessous de la tête et du rostre excavé au milieu, entre 2 lobes renflés et pileux, comme chez *E. biguttatus* et *E. pretiosus*, mais l'extrémité du lobe est carénée sous les yeux, sans dent saillante en avant. La dent médiane du bord postérieur du prorostre est nette, mais courte.

Antennes assez robustes. Articles intermédiaires transverses, légèrement coniques, assez écartés. 9$^e$ et 10$^e$ articles égaux, 11$^e$ aussi long que les 2 précédents réunis, à bord arrondi.

Prothorax trapu (L/l = 100/74), fortement convexe. Le renflement transversal de la partie apicale rétrécie du pronotum est peu ponctué. Disque du pronotum convexe; sillon longitudinal médian peu profond, étroit, présente seulement dans la partie basale du pronotum. Surface peu ponctuée, sauf à proximité des angles postérieurs un peu impressionnés.

Elytres comme chez *E. laetus* (SENNA) mais le 2$^e$ intervalle est si fortement rétréci dans le tiers médian qu'il n'est visible qu'en vue oblique et disparaît pour un regard plongeant à la verticale.

Dessous du corps faiblement ponctué.

Pattes comme *E. laetus* (SENNA).

Holotype ♂. — Formose : Kosempo (SAUTER, 1900) au Musée de Dresde. 1 paratype (même provenance) au Deut. Ent. Inst. de Berlin.

♀. — Dessous de la tête formé de 2 lobes réguliers lisses et glabres séparés par un sillon longitudinal étroit, mais net. Pas de tubercules infraoculaires.

Allotype ♀ : — Formose : Kosempo (SAUTER, 1900) au Musée de Dresde. 1 paratype (même provenance) au Musée de Leiden.

## Eterozemus carus (KLEINE, 1926), comb. nov.

KLEINE, 1926, Capita zool., 2 (4), p. 12, *Sparganophasma*.

On constate dès le premier examen que *Sparganophasma cara* KLEINE doit être classée dans le genre *Eterozemus* SENNA. En conclusion, *Sparganophasma* KLEINE devient un synonyme d'*Eterozemus* SENNA.

♂. — Longueur du corps : 5-7 mm. — Brun marron assez clair, les bords du rostre, le prothorax au bord du cou et à la base, le pédoncule des fémurs brun-noir. Sur les élytres, une macule noire médiane.

Tête fortement transverse, à base droite, nettement séparée du cou. Surface du vertex assez convexe, éparsement, mais fortement ponctuée. Yeux moyens, très saillants; tempes égales au diamètre des yeux.

Rostre très court, plus étroit que la tête. Métarostre avec une fovéole médiane profonde se prolongeant en sillon sur le mésorostre et séparant les lobules supra-antennaires fortement élargis, renflés et ponctués. Le sillon devient large et profond à la base du prorostre qui est courbé verticalement vers le bas. Les bords des scrobes antennaires sont à arête vive,

mais non carénés. La face antérieure du prorostre est plane, avec une ponctuation plus forte vers les côtés et au bord antérieur qui est largement en demi-cercle au milieu.

Dessous de la tête et du rostre excavé comme chez *E. biguttatus* mais l'extrémité des lobes latéraux carénés se termine par une forte dent pointue dirigée vers l'avant.

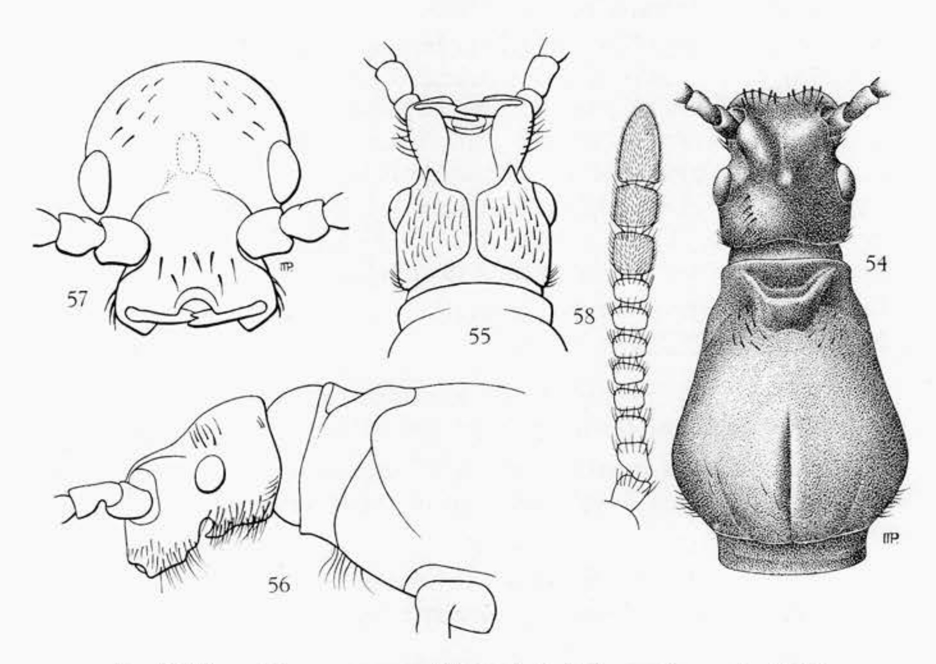



Fig. 54-58. — *Eterozemus carus* (KLEINE) ♂ : Tête, prothorax et antenne.

Antennes peu robustes. Articles intermédiaires un peu transverses, cylindriques obliques, 9$^{e}$ et 10$^{e}$ article grands, plus longs que larges, égaux, 11$^{e}$ un peu plus long que les deux précédents réunis, apex assez pointu.

Prothorax assez trapu (L/l = 100/74), assez renflé. Renflement transversal de l'apex du pronotum peu ponctué. Surface du disque pronotal convexe, lisse. Sillon longitudinal présent dans les 2/3 basaux, mais peu profond.

Elytres comme chez *E. laetus* (SENNA) mais le 2$^{e}$ intervalle progressivement rétréci après le tiers basal et peu distinct. Stries étroites, mais fortement ponctuées.

Pattes présentant les caractères du genre. Métatarses allongés à toutes les pattes, particulièrement aux postérieures.

L e c t o t y p e ♂. — Sumatra : Côte orientale, Lau Rakit (J. B. CORPORAAL, 3-VIII-1921) au Musée d'Amsterdam.

♀. — Rostre très court. Dessous de la tête bilobé, avec un sillon médian, les lobes fortement ponctués et pileux.

Paralectotype ♀. — Sumatra : Sibolangit, Côte orientale (?) au Musée de Stockholm.

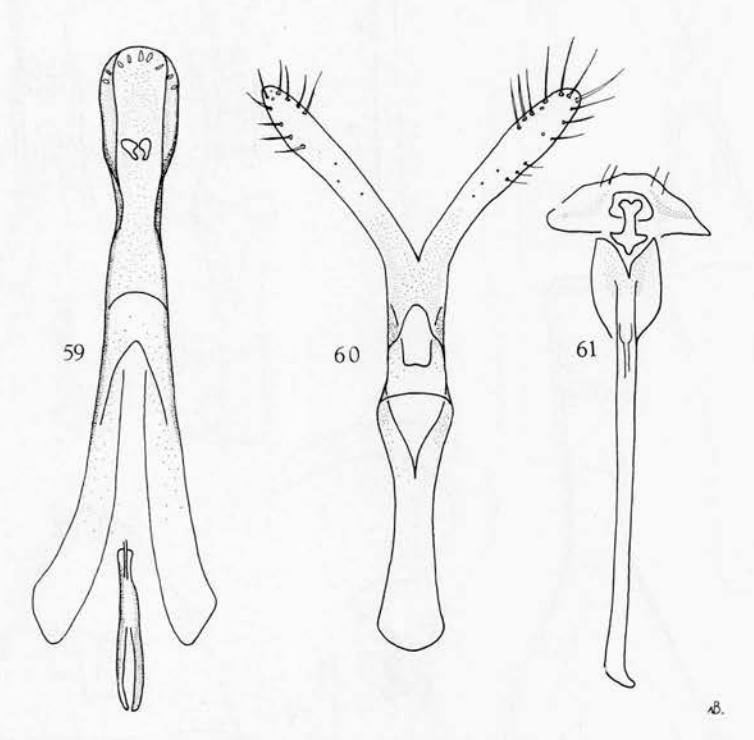



Fig. 59-61. — *Eterozemus carus* (KLEINE) ♂ : édéage.

## Eterozemus papuanus DAMOISEAU, 1962.

DAMOISEAU, 1962, Ann. Mus. Civ. Genova, 73, p. 109.

Nous ne reviendrons pas sur la description de cette espèce qui, si elle ressemble beaucoup à *E. pubens*, doit cependant être classée au voisinage d'*E. laetus* parce que le 2ᵉ intervalle élytral n'est pas complètement disparu dans le tiers médian. Elle ressemble également à *E. carus* (KLEINE), mais la tête est moins transverse, le prothorax est à peine sillonné et les stries élytrales sont peu profondes, simplement marquées par des lignes de points.

Holotype ♂ : — Nouvelle Guinée : S. E., Moroka, 1.300 m (LORIA) au Musée de Gênes.

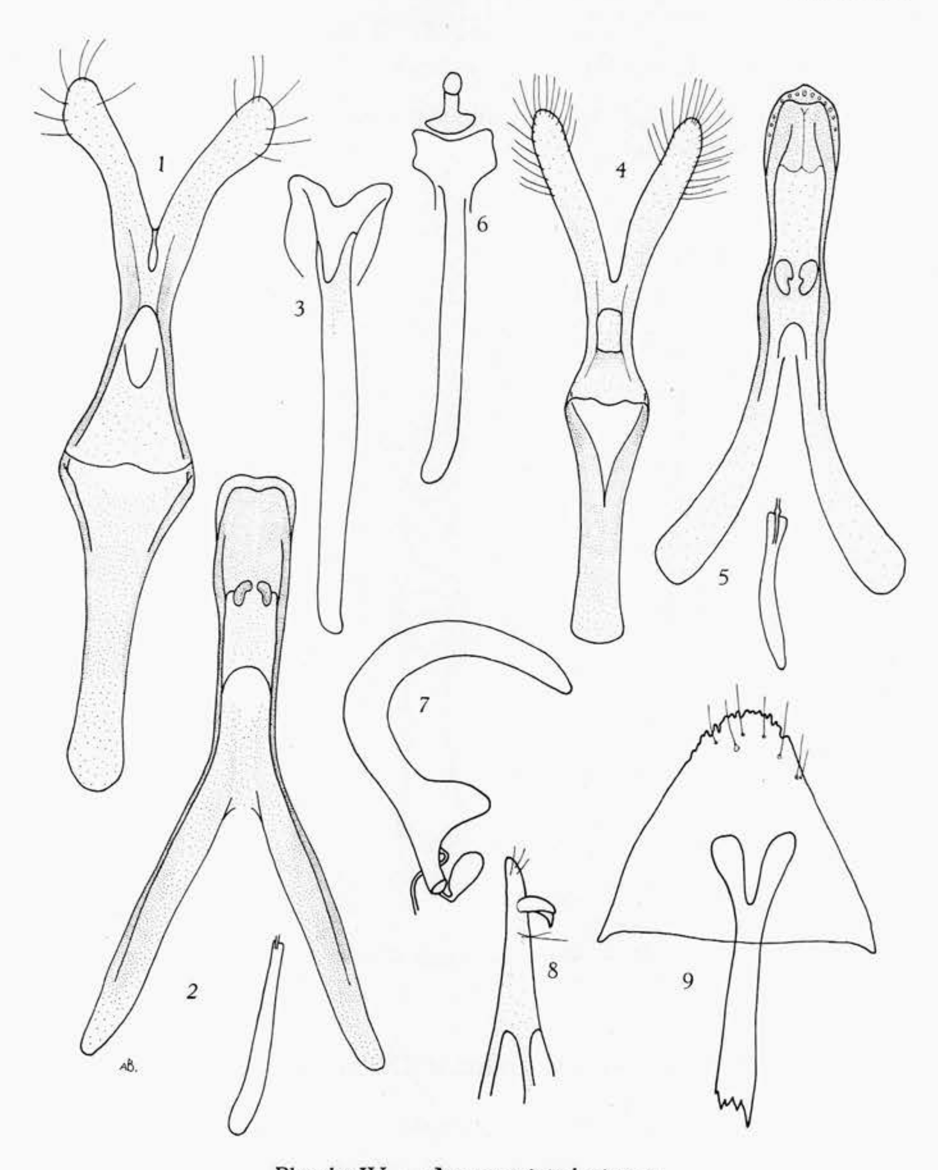



Planche IV. — Armure génitale ♂ et ♀.

Fig. 1-3. — *E. papuanus* DAMOISEAU ♂; Fig. 4-6. — *Eterozemus splendens* (KLEINE) ♂; Fig. 7-9. — Idem, ♀.

Cette espèce était la première que nous ayons pu décrire de la région australienne. Parmi les exemplaires que nous a communiqués le Musée de Gênes sous le nom d'*E. laetus*, se trouvait un exemplaire, probablement confondu par SENNA lui-même, d'une seconde espèce néo-guinéenne que nous avons décrite sous le nom d'*E. rufomaculatus*.

## Eterozemus concitatus (KLEINE, 1926), comb. nov.

KLEINE, 1926, Capita zool., 2 (4), p. 12, *Sparganophasma*.

Il n'est pas douteux que cette espèce, comme *Sp. cara* KLEINE, doit être classée dans le genre *Eterozemus*. Nous n'avons cependant pu encore en étudier le type, mais, d'après la description de l'auteur et les précisions qu'il fournit sur la longueur relative des tempes, la disposition des macules élytrales et la taille du specimen typique, il est possible qu'*E. concitatus* soit un synonyme d'*E. pretiosus* (KLEINE), ou tout au moins en soit très voisin.

## Eterozemus coomani (KLEINE, 1941), comb. nov.

KLEINE, 1941, Rev. Fr. Ent. 8, p. 226, *Sparganophasma*.

Le type de cette espèce n'a pu être étudié. Nous la classons dans le genre *Eterozemus* sur la foi de la description de KLEINE, mais celle-ci est trop insuffisante pour préciser sa position exacte dans le genre.

## Zemioses celtis LEWIS, 1883, *incertae sedis*.

LEWIS, 1883, Jl linn. Soc. London, 17, 101, p. 296.

Cette espèce a été incluse par SENNA dans le genre *Eterozemus* lors de sa création. Dans son Genera des Brentidae de 1938, KLEINE l'avait placée dans son genre *Orthopareia*, dont nous venons de montrer la synonymie avec *Eterozemus*. Nous hésitons cependant à le maintenir parmi les *Eterozemus* en raison de la description originale qui peut aussi bien s'appliquer à une espèce du genre *Paraclidorhinus* : ... *elytris profunde striatis, striis fere esculpturatis*... (The elytral striae are broad, flat on the surface, and lightly impressed with punctures). Comme nous n'avons pu encore examiner ni le type ni aucun autre exemplaire de cette espèce, nous croyons prudent de la considérer provisoirement *comme incertae sedis*.

Le catalogue du genre s'établit donc comme suit :

*Eterozemus* SENNA, 1902, Bull. Soc. Ent. ital., 34, p. 160.
= *Dictyotopterus* KLEINE, 1916, Ent. Mitt., 5, p. 75, syn. nov.
= *Orthopareia* KLEINE, 1925, Philip. Jl Sc., 28, 4, p. 591, syn. nov.
= *Sparganophasma* KLEINE, 1926, Capita zool., 2 (4), p. 11, syn. nov.

Type du genre. — *Eterozemus pubens* (SENNA).

1. — *Eterozemus biguttatus* (KLEINE), 1921, Zool. Med. Mus. Leiden, 6, 1, IV, p. 58, *(Neosebus)*, comb. nov. . . . . . . Borneo.

2. — *Eterozemus carus* (KLEINE), 1926, Capita zool., 2 (4), p. 12, *(Sparganophasma cara)*, comb. nov. . . . . . . Sumatra.
3. — *Eterozemus coomani* (KLEINE), 1941, Rev. fr. Ent., 8, p. 226 *(Sparganophasma)*, comb. nov. . . . . . . . . . Tonkin.
4. — *Eterozemus concitatus* (KLEINE), 1926, Capita zool., 2 (4), p. 12, *(Sparganophasma concitata)*, comb. nov. . . . . . Borneo.
5. — *Eterozemus deformis* (KLEINE), 1925, Ind. For. Rec., 11 (4), p. 127, *(Allaeometrus)*, comb. nov. . . . . . Assam, Tonkin.
6. — *Eterozemus javanus* sp. nov. . . . . . . . . . . Java.
7. — *Eterozemus laetus* (SENNA), 1892, Ann. Mus. Stor. Nat. Genova, 2, 12, p. 441, *(Zemioses)* . . . . . . . . . . Birmanie.
8. — *Eterozemus philippinensis* (KLEINE), 1921, Arc. Naturg., 87, A. 10, p. 25, *(Dictyotopterus)*, comb. nov. . . . . . Philippines.
= *Orthopareia idonea* KLEINE, 1925, Philip. Jl Sc., 28, 4, p. 592, syn. nov.
9. — *Eterozemus papuanus* DAMOISEAU, 1962, Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 73, p. 109 . . . . . . . . Nouvelle-Guinée.
10. — *Eterozemus pretiosus* (KLEINE), 1921, Zool. Med. Mus. Leiden, 6, 1, IV, p. 59, *(Neosebus)*, comb. nov. . . . . . . Java.
11. — *Eterozemus pulcherrimus* (KLEINE), 1921, Arch. Naturg., 87, A. 10, p. 26, *(Dictyotopterus)*, comb. nov. . . . Philippines.
12. — *Eterozemus pubens* (SENNA), 1892, Ann. Mus. Stor. Nat. Genova, 2, 12, p. 439, *(Zemioses)* . . . . . . . . . . Birmanie.
13. — *Eterozemus rufomaculatus* sp. nov. . . . . Nouvelle-Guinée.
14. — *Eterozemus splendens* (KLEINE), 1916, Ent. Mitt., 5, p. 77, *(Dictyotopterus)*, comb. nov. . . . . . . . . . . Formose.

*Incertae sedis.*

15. — ? *celtis* LEWIS, 1883, Jl linn. Soc. Zool., 17, p. 296, *(Zemioses)* . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Japon.

## 2. — Homoiozemius gen. nov.

Tête subcarrée, à base droite, nettement séparée du cou. Dessus convexe. Yeux moyennement grands, tempes égales au diamètre des yeux. Dessous de la tête sexuellement dimorphe :

♂ : Dessous profondément creusé, le bord postérieur et les côtés latéraux élevés en 2 lames caréniformes denticulées. Une gouttière transversale sépare la tête du rostre.

♀ : Dessous bilobé de part et d'autre d'un sillon médian.

Rostre un peu plus petit que la tête, plus long chez le ♂ que chez la ♀, aussi large que la tête, courbé vers le bas. Métarostre très court, dans le même plan que le dessus de la tête. Prorostre plan, oblique vers le bas, bord antérieur échancré dans les deux sexes, plus larges que la partie basale.

Antennes insérées dans des scrobes s'ouvrant en partie vers l'avant, mais cloison interantennaire large. Antennes robustes, à articles intermédiaires un peu transverses, les trois derniers articles en massue nette et aplatie.

Prothorax guttiforme, assez fortement comprimé devant, le bord apical et le devant des côtés carénés; base rebordée. Disque convexe. Cavités cotyloides fermées; apophyse prosternale portant à sa base, en avant des hanches, 2 dents dirigées vers le bas.

Elytres à base droite, épaules arrondies, côtés parallèles puis progressivement rétrécis pusqu'à l'apex qui est pointu, mais non saillant. Intervalles plus étroits que les stries, les impairs plus élevés et plus forts que les pairs. Stries larges formées de lignes de très grosses ponctuations, donnant aux élytres l'aspect des élytres de *Zemioses*.

Tibias antérieurs avec un angle saillant postmédian sur l'arête interne. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex des élytres. Métatarse subégal aux deux articles suivants réunis.

Métasternum et les 2 premiers segments abdominaux sillonnés dans les 2 sexes, déprimés dans l'axe longitudinal chez les mâles. Suture entre les segments abdominaux 1 et 2 bien visible.

Type du genre. — *Homoiozemius reticulatus* sp. nov.

Ce genre, caractérisé par ses épines prosternales, pourrait être classé dans le groupe *Zemioses* en raison de l'insertion des antennes et de la forme des élytres. Mais il faut noter que le dessous de la tête et le dimorphisme sexuel qui s'y manifeste sont du même type que dans *Eterozemus* SENNA, genre dont il se distingue par la forme du prothorax et des élytres à stries plus larges que les intervalles, tandis que la forme générale de la tête et du prothorax, vu du dessus, fait penser à *Allaeometrus* SENNA.

## Homoiozemius reticulatus sp. nov.

♂ : Long. : 9-11 mm. — Brun-rouge avec le prothorax, les antennes, la suture des élytres et les tarses plus sombres.

Tête subcarrée, à base droite, nettement séparée du cou, parfois un peu entaillée au milieu, angles postérieurs arrondis. Dessus de la tête convexe, ponctué, les ponctuations plus fortes au-dessus des yeux que sur le vertex, avec de gros poils couchés. Yeux moyennement gros, saillants, éloignés du bord de la tête d'une fois leur diamètre. Rostre un peu plus petit que la tête, aussi large qu'elle, courbé vers le bas à partir du mésorostre. Métarostre très court, dans le même plan que la tête, ponctué et ridé avec une fovéole médiane. Le mésorostre n'est pas distinct au-dessus et les bords latéraux sont parallèles et carénés du métarostre à la partie basale du prorostre. Bord antérieur du prorostre aussi large que la tête, avec une grande échancrure semi-circulaire médiane. Surface du prorostre plus finement ponctuée que celle de la tête et du métarostre. Le dessous de la tête et du rostre forme une surface concave dont l'axe longitudinal médian

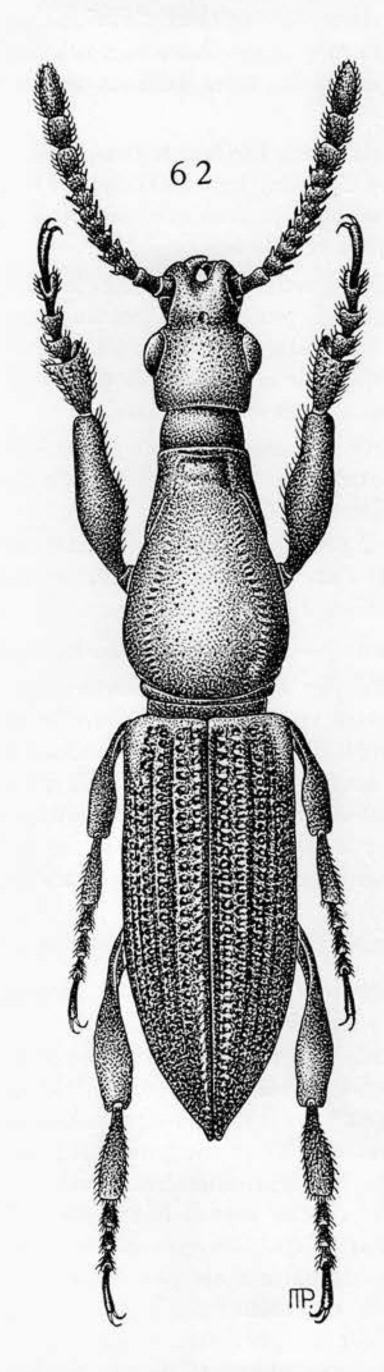



Fig. 62. — *Homoiozemius reticulatus* nov. sp.

est occupé par une carène plate et peu élevée s'élargissant en triangle de la base jusqu'au bord interne du prorostre. Elle est limitée sous la tête, aux bords postérieur et latéraux, par deux lames caréniformes en équerre, disposées en U et portant chacune :

— au bord postérieur, près du milieu, une dent émoussée horizontale. Ces dents s'opposent l'une à l'autre;

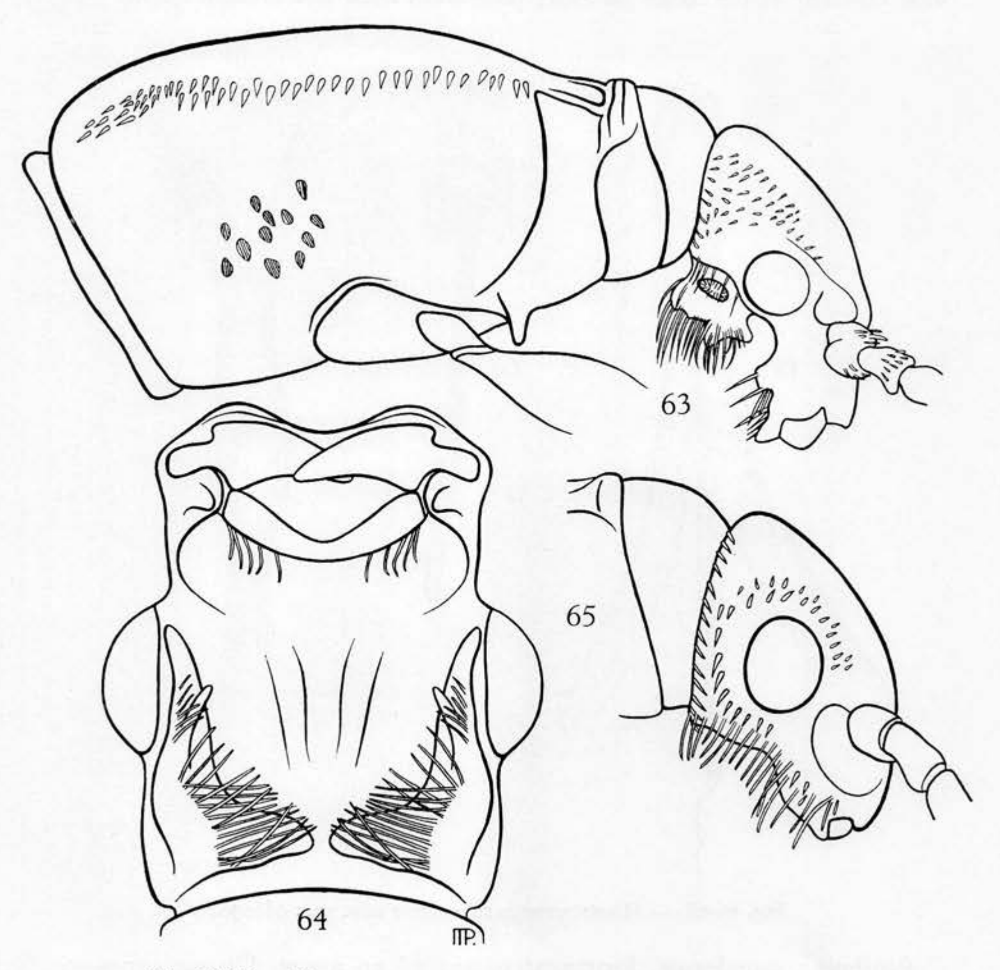



Fig. 63-65. — *Homoiozemius reticulatus* nov. sp. : Tête et prothorax, ♂.

— à l'angle externe postérieur, un épaississement portant des poils raides dressés;

— sous les yeux, une forte dent dirigée vers le bas et, à l'avant, une grosse dent horizontale dirigée vers l'extérieur.

Une gouttière transversale sépare le dessous de la tête du prorostre dont les bords latéraux, en arrière de chaque mandibule, présentent une forte dent dirigée vers le bas et des poils dressés.

Mandibules très fortes, rectangulaires; apex bidenté, surface ponctuée. Antennes insérées dans des scrobes visibles par devant, la cloison inter-antennaire aussi large que les 2/3 de la largeur de la tête et limitée par des bords carénés. Articles robustes, progressivement aplatis et transverses de la base à l'apex, massue nette de 3 articles, 9e-10e articles égaux, aplatis, subcarrés, 11e subégal aux deux précédents réunis, avec une bande lisse médiane et les zones latérales ponctuées avec une pilosité dorée.

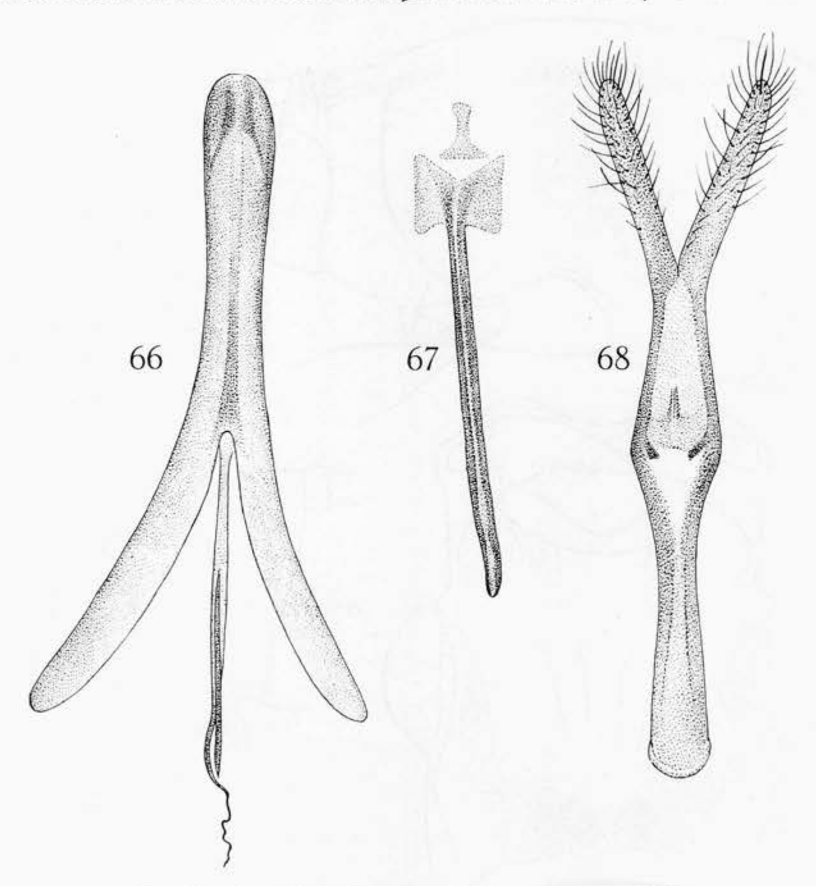



Fig. 66-68. — *Homoiozemius reticulatus* nov. sp. : édéage.

Prothorax guttiforme, fortement comprimé en avant. Disque convexe, présentant sa plus grande largeur au tiers postérieur, déprimé dans la portion apicale resserrée, le bord apical et le devant des côtés carénés et ponctués, avec un sillon transversal en arrière du bord apical. Le disque n'est pas sillonné longitudinalement, mais deux bandes plus fortement ponctuées avec de grosses soies dressées s'étendent des carènes latérales au bord postérieur, qui est rebordé le long d'un sillon ponctué transversal. Sur les faces latérales du pronotum, au-dessus et en arrière des hanches, une plage ponctuée porte des soies squamiformes.

Prosternum plan; les bords de l'apophyse prosternale sont carénés et, à la base des sutures prosternales, deux fortes dents sont pointées vers le bas.

Elytres à base droite, épaules arrondies, côtés parallèles, puis progressivement rétrécis jusqu'à l'apex qui est pointu, mais non saillant ni denticulé. Intervalles parallèles, plus étroits que les stries. Suture élevée, la face supérieure porte une ligne de petits points et quelques impressions transverses, les faces latérales sont un peu crénelées, chaque entaille correspondant à un pont séparant les très grosses ponctuations de la première strie; 2ᵉ intervalle convexe à la base, puis plat entre les deux premières stries formées d'une ligne de très grosses ponctuations, de nouveau convexe à la déclivité; 3ᵉ intervalle convexe, étroit et élevé, avec une ligne de grosses soies squamiformes dressées, s'étendant jusqu'à l'apex où il se soude au 9ᵉ intervalle; 4ᵉ intervalle et les suivants étroits, convexes mais peu élevés. Toutes les stries sont également larges, constituées de larges et profondes ponctuations, qui donnent à l'élytre un aspect réticulé rappelant celui des élytres de *Zemioses*.

Pattes présentant les caractères du genre. Tibias postérieurs avec des poils raides alignés.

Métasternum déprimé au milieu avec deux plages paramédianes triangulaires ponctuées avec des poils fins dressés. Sternites abdominaux 1 et 2 également déprimés dans l'axe longitudinal, leur suture fortement marquée latéralement, également visible au milieu. Sternites 3, 4 et 5 fortement ponctués.

Holotype ♂. — Philippines, Mindanao, Surigao (S. DORTSCHER ?, 5-XI-1915) au Musée Zoologique de l'Université Humboldt à Berlin. Un paratype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

♀. — Dessus de la tête comme chez le ♂, mais tempes plus courtes que le diamètre des yeux. Dessous de la tête et du rostre plan, avec 2 lobes triangulaires renflés, ponctués et pileux sous la tête, séparés par une dépression médiane s'élargissant vers le bord interne du prorostre.

Métasternum et les 2 premiers sternites abdominaux faiblement sillonnés.

Allotype ♀. — Même provenance, au Musée zoologique de Berlin.

## RÉSUMÉ.

Première partie de la revision des *Brentidae-Calodromini* non-africains. Revision du genre *Eterozemus* SENNA et description du genre nouveau *Homoiozemius* pour *H. reticulatus* sp. nov.

## Index Bibliographique.

DAMOISEAU, R.

1. — 1961. *Deuxième contribution à la connaissance des Brenthides.* (Bull. Inst. r. Sc. nat. Bel., 37, n° 37, 24 pp., Bruxelles.)

2. — 1962. *Contribution à la connaissance des Brentides (Coleoptera-Phytophagoidea). 6. — Brentidae africains, Descriptions et Synonymies (Première partie).* (Rev. Zool. Bot. Afr., LXVI, 3-4, pp. 315-341, Bruxelles.)

3. — 1963. *Contribution à la connaissance des Brentides (Coleoptera-Phytophagoidea). 6. — Brentidae africains, Descriptions et Synonymies (Deuxième partie).* (Rev. Zool. Bot. Afr., LXVII, 1-2, pp. 107-136, Bruxelles.)

DE MUIZON, J.

4. — 1960. *Faune des Brenthides d'Afrique* (Mémoires IFAN, n° 59, 256 pp., Dakar.)

HAEDO ROSSI, J. A.

5. — 1961. *Brentidos argentinos* (Opera lilloana VI, 316 pp., 22 pl., Tucuman.)

KLEINE, R.

6. — 1916. *Neue Taphroderini (Brenthidae, Col.).* (Ent. Mitt., 5, 1/4, pp. 1-92, 2 pl., Berlin.)

7. — 1927. *Coleopterorum Catalogus-Brenthidae.* (Junk, 89, 94 pp., Berlin.)

8. — 1928. *Die Typen der Familie Brenthidae.* (Stett. Ent. Zeit., 89, pp. 63-96, Stettin.)

9. — 1937-39. *Bestimmungstabelle der Brenthidae.* (Ent. Nachr., XI/2 à XIII/2, Troppau.)

10. — 1938. *Coleoptera-Brenthidae, Revision.* (Genera Insectorum, 207ᵉ fasc., Tervuren.)

SENNA, A.

11. — 1892. *Viaggio di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine* (Ann. Mus. Stor. Nat. Genova, 2, 12, pp. 429-494, Genova.)

12. — 1902. *Brentidi delle regioni dei Batacchi indipendenti (Sumatra).* (Bull. Soc. Ent. Ital., 34, pp. 152-178, Firenze.)

SHARP, D.

13. — 1895. *Biologia centrali-americana. — Insecta. — Coleoptera, Brenthidae* (vol. IV, 6, 80 pp., Oxford.)

STEBBING, E. P.

14. — 1914. *Indian forest insects of economic importance. — Coleoptera.* (648 pp., London.)